

10¢

RADIOMONDE

BIBLIOTHÈQUE
NOV 23 1950
DE MONTRÉAL

Le seul hebdo du monde des artistes



ROLAND LEGAULT, chanteur

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Armand Bérubé, le directeur du "Réveil Rural" à Radio-Canada n'était pas sitôt de retour de son long voyage en Europe que le lard décida d'aller lui payer une visite. Histoire d'avoir le premier un récit de la magnifique randonnée par un homme intelligent. C'est radio, n'est-ce pas, que d'entendre un expert en la chose apporter aux lecteurs de RadioMonde ses impressions personnelles du rapprochement de l'agriculture européenne avec la nôtre.

Armand Bérubé, qui "réveille" notre Québec rural avec une jolie émission, était l'homme tout désigné comme sujet de l'entre-

vue. Tout d'abord, quand le lard s'amena au nouvel immeuble de la Société, coin Dorchester et Bishop, quelque chose fut immédiatement impression sur lui: une flaque molle de mortier échappée du haut d'un échafaudage par l'un des bricoleurs qui sont à faire de la chirurgie plastique à la façade de l'ancien hôtel Ford. Et, le lard, qui a un respect instinctif pour l'ouvrier se surprit à lui crier: "Excusez-moi!"

Pour le moment, on entre dans le nouvel immeuble de la Société par la porte de la rue Bishop, celle qui conduisait autrefois à la taverne. La grande façade de la rue Dorchester est présentement déchiquetée et remodelée à neuf. Il y aurait danger immédiat, pour les gens qui n'ont pas la conscience en paix, d'essayer de pénétrer dans l'édifice par cette porte là. Au lieu d'une flaque molle de mortier, on peut y recevoir une poutre d'acier d'une demi-tonne sur la tête et si la poutre se brise il y a le risque final pour la victime de recevoir ensuite des poursuites judiciaires des entrepreneurs. Oh! ne riez pas! Ces gens-là ont de l'influence au Palais de Justice!

La petite porte de la rue Bishop donne donc sur un long couloir; tout terminé, lui, avec motifs d'imitation de marbre et éclairage splendide. La première personne que vous rencontrez est un constable, ou du moins un gardien en uniforme bleu chamarré de décorations. A voir le déguisement du visiteur, il semble s'imaginer tout de suite que le lard doit avoir une bombe cachée quelque part. Du moins, c'est la première face qu'il vous fait. Puis, apparemment homme de tact, il sourit et vous avoue ne pas savoir où est M. Bérubé, car l'installation du personnel aux dix étages est toute récente.

— Mais, c'est le plus gros de tous les employés! d'insister le lard. "M. Bérubé est un joueur de tennis, il arrive d'Europe et je voudrais..."

Le constable (ou chien de garde) vous indique poliment l'autre extrémité du long et beau corridor vers un bureau où est assise une belle jeune fille, vers un groupe de trois ou quatre personnages qui, apparemment, cherchent eux aussi

quelque chose ou quelqu'un.

A ce moment, Albert Duquesne s'amène.

— Eh... lard! Sais-tu où on irradie "Yvan l'Intrépide"? Je suis tout perdu ici!

— Et toi, Albert, sais-tu où Bérubé l'intrépide irradie ses leçons de tennis et ses impressions des pays scandinaves?

— Damn! C'est pas comme au Kingshall... on est tout perdu ici!

Le préposé à l'ascenseur a aussi une sorte de rigidité que n'avaient pas les petites de 1231 Ste-Catherine ouest.



C'EST POUR RAMASSER LES PREUVES D'ACHATS QUI SE TROUVENT EN DESSOUS DES BOUCHONS... JE VEUX "JOUER DOUBLE".

— M. Bérubé?... Le concierge, vous voulez dire?

— Non! M. Bérubé, le directeur du "Réveil", le joueur de tennis, il arrive de Suède et autres lieux, vous savez... un gros homme...

— Ah! vous voulez dire Frigon probablement! C'est le big shot ici!

A ce moment, une jeune fille les bras pleins de papperasses, ose suggérer: "Je crois que M. Bérubé a son bureau au quatrième étage!"

— Merci bien, mademoiselle! Laissez-moi au quatrième, s'il-vous-plait, monsieur.

Au quatrième étage, les travaux sont aussi presque terminés mais à la pleine extrémité, des peintres sont à refaire en couleurs plus gaies une ancienne petite porte de chambre de l'Hôtel Ford dont les planches se plaignent en grinçant du changement d'atmosphère. Oh! C'était tellement plus gai autrefois de regarder ce qui se passait dans le No. 436!

Une autre jeune fille s'amène sur le tapis de velours. Une ancienne compagne de travail du Kingshall.

— Allo!... comment ça va?... C'est joli votre nouvel immeuble!

— Oui mais... j'sais pas pourquoi... j'aimais mieux le Kingshall. Au moins là, on n'avait qu'à descendre un escalier pour aller voir ce qui se passait dans la salle d'attente, puis on avait pas loin à aller pour jaser avec les autres...

Puis, ici, j'sais pas ce que ça vous fait. On se sent gênés avec tous les Anglais de la Société! Là-bas on était tous des canadiens ensemble!

— Savez-vous où se trouve le bureau de M. Bérubé?

— B'en, je pense qu'il est au 5e avec les réalisateurs... Oh non! Attendez un peu. Je pense que les réalisateurs sont au septième ou bien au huitième... J'suis pas certaine!

A ce moment, c'est René Lecavallier qui s'amène.

— Allo, vieille branche!

— Allo, René! Je t'ai entendu au "vieux poêle", samedi soir. Si tu veux avoir mon opinion, le poêle va bien, cette année. Il fume moins que l'an dernier. Mais, il y aurait

encore un morceau à changer, si tu veux mon opinion!.. Dis donc, sais-tu où est le bureau de Bérubé?

— Bérubé?... Mais, je crois qu'il est en Europe! Ne devait-il pas aller en Europe!

— Oui, mais il est revenu, il y a une semaine!

— Ah! J'savais pas!

Evidemment, au quatrième, il y a au moins beaucoup de monde... des connaissances.

Et, naturellement où va Lecavallier, Jean-Maurice Bailly n'est pas loin, D'éternels copains!

— Allo, Jean - Maurice?... Comment va Lucille? Dis-lui qu'elle a chanté admirablement hier soir!

— Merci pour elle, je vais lui faire le message. Mais dis donc, lard, que penses-tu du Canadien cette année? Je te l'avais bien dit...

— O.K. Tu m'as bien dit ce que tu voudras... mais aujourd'hui, dis-moi où est le bureau d'Armand Bérubé. Tu sais Bérubé, le directeur du "Réveil Rural", le joueur de tennis, le grand voyageur, le...

Le lard commençait à être exaspéré.

— Bérubé? Bérubé! Oh, tu sais avec tout ce déménagement récent, je te dis qu'on est un peu mêlés ici. Savez-vous les gars où est le bureau de

quelqu'un passait.

— Je crois, dit-il, qu'il est au 3e.

— Vous n'en êtes pas certain?

— Non. Moi je ne viens que d'arriver sur le personnel, mais j'ai fait du balayage hier et si je me rappelle bien, dans un bureau du troisième quelqu'un a prononcé le nom de M. Bérubé.

Bailly fit un grand geste, comme à "Radio-Carabin".

— C'est bien simple, dit-il, va demander à la réceptionniste, elle doit avoir toute la liste du personnel et de la nouvelle division des bureaux.

— Où est-elle la réceptionniste?

— Bien, je ne sais pas! J'imaginais que ce doit être au rez-de-chaussée. Les visiteurs n'entrent pas au dixième étage à ce que je sache!

C'était la réponse la plus intelligente que le lard avait reçue jusque là.

Nouveau tour d'ascenseur.

En effet, au rez-de-chaussée, dans une alcôve bien illuminée, le lard vit la belle et blonde Echo St-Pierre, tout près de la porte par où le lard était entré.

L'imbécille! Pourquoi n'avait-il pas regardé là tout de suite? Probablement la réceptionniste était-elle éclipsée par la corpulence de Duquesne quand le lard commença son enquête.

Toujours est-il qu'Echo St-Pierre, elle, savait où était le bureau de M. Bérubé. Du moins, après avoir fouillé une longue liste de papperasses.

— Au cinquième étage, milord! A la chambre 505!

Nouvelle montée d'ascenseur. Le rigide bonhomme à la manivelle regardait maintenant le lard voyageur avec un air soupçonneux.

Comme il se devait, le lard alla vers la gauche, au cinquième étage, au lieu d'aller vers la droite où était le 505.

Puis, quand il parvint enfin au "505", ce fut Henriette Tremblay, la secrétaire de Bérubé, qui vint ouvrir.

— M. Bérubé?... Mais... il vient justement de sortir pour son lunch. Vous avez dû vous croiser dans l'ascenseur.



"INVITATION A DINER" est l'émission à l'affiche de CKAC du lundi au vendredi à midi trente. L'animateur de ce programme Michel NOEL fait des heureux en distribuant des "invitations à diner" dans un chic restaurant de la métropole en compagnie des vedettes de nos ondes. Ce programme du midi connaît un grand succès et les gourmets vantent la saveur des aliments.

AU "THEATRE FORD"

Jeudi soir prochain, le 30 novembre, de 9 h. à 10 h., les radiophiles pourront entendre une pièce de Jacques Deval: "Une faible femme", que le "Théâtre Ford" présentera sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Les principaux interprètes en seront Yvette Brind'Amour, René Verne et Jean-Louis Roux.

L'intrigue d'"Une faible femme" est l'histoire d'une jeune et jolie veuve, aimée à la fois par deux hommes charmants, remplis de qualités. au point que, entre les deux, son propre coeur n'arrive

pas à faire un choix. Elle ne parvient à y voir clair en elle-même et à comprendre ses véritables sentiments que quand elle a, pour ainsi dire, créé l'irréparable. En d'autres termes, elle réalise qu'elle aime l'un de ses prétendants après avoir tacitement choisi l'autre. Evidemment, comme il s'agit d'une comédie gaie, les choses finissent par s'arranger à la satisfaction... presque générale. "Une faible femme" fourmille de situations amusantes, de mots drôles et de trouvailles extrêmement spirituelles, ce qui en fait, de l'avis de tous ceux qui s'y connaissent, un véritable divertissement de choix.



la meilleure bière de riz
jamais brassée!

"Kingsbeer"

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique la façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00 Pas poste: \$1.10 EDITIONS NOSSHOP Case 27, Station "B" Montréal Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 3622; Demandez notre Catalogue "e PRIMES" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

RADIO MONDE



MONTREAL, 25 NOVEMBRE 1950
Vol. XII — No 51
MEMBRE DE L' **ABC**
10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



A Montréal se déroule, cette semaine, le Festival du ballet canadien, qui réunit sur la scène du His Majesty's plus de 300 danseurs et danseuses venus de toutes les parties du pays interpréter des oeuvres chorégraphiques écrites par des Canadiens. Nos plus grands chefs d'orchestre, MM. Roland Leduc, Jean Baudet, Guiseppe Agostini, Jean Deslauriers et Neil Chotem dirigent.

Notre cinéma est en pleine activité. Les films suivent les films, les uns de production strictement canadienne, les autres de collaboration franco-canadienne. Qui a l'habitude d'assister aux

premières de ces créations cinématographiques sait avec quel enthousiasme, les spectateurs les accueillent. Les jugent et les aiment, tout en n'étant pas aveugles à certaines faiblesses.

A Montréal, la Société des concerts symphoniques conserve depuis des années

**POURQUOI
LE THÉÂTRE
DEMEURE-T-IL
AU POINT MORT?**

une clientèle assidue.

Et devant tous ces succès, qu'advient-il du théâtre? Il bat toujours de l'aile. Il est vrai que Monsieur Henri Poitras fait une saison encourageante avec son théâtre du rire, dont il faut souhaiter la persévérance. Il joue du théâtre de répertoire.

Et voilà où nous voulons en venir. Pourquoi nos pièces canadiennes ne peuvent-elles pas réussir (à l'exception de *Ti-coq*, bien entendu)?

Pourquoi, cette année, y a-t-il disette d'oeuvres dramatiques nouvelles écrites par les nôtres, lorsque l'an passé, plusieurs pièces inédites et signées par de nos auteurs, se disputaient l'affiche. On répondra tout de suite que la plupart de ces essais se terminèrent par un échec financier. On ajoutera que le public canadien ne montre pas d'enthousiasme envers les pièces canadiennes et que la critique ne les appuie pas.

Cela est possible, mais il y a peut-être une autre explication. Nos dramaturges ne s'adressent peut-être pas au public. Peut-être cherchent-ils trop à plaire aux coteries et dans ce but oublient la réalité pour chercher le superficiel ou l'extraordinaire?

Nous évoquons, ci-haut, le succès de *"Ti-Coq"*. *"Ti-Coq"*, s'il n'avait traité d'un sujet humain, accessible à la foule — qui depuis les débuts du théâtre est, en définitive, la maîtresse du théâtre — aurait peut-être été l'objet des émois d'un petit groupe et aurait connu l'indifférence générale.

Si nos auteurs se rapprochaient de la masse, qui sait si notre théâtre ne prendrait pas son essor?

Jean-Louis Bourin

Nos PHOTOS COUVERTURE

La photographie que Radio-Monde publie cette semaine en page-couverture est celle de **ROLAND LEGAULT**, l'un des mieux aimés des chanteurs de nos ondes.

ROLAND LEGAULT est originaire de Hull où il est né le 4 août 1920. Après un cours au collège Notre-Dame de cette ville, il étudia le chant avec le professeur Eugène Leduc, d'Ottawa.

Vers l'âge de 17 ou 18 ans, il décide de tenter sa chance et va offrir ses services au club "Chaudière" où on l'engage immédiatement comme chanteur de genre. De là, il va au "Standish Hall" et fait ensuite une tournée des autres cabarets de la région de Hull et Ottawa.

Entre temps, la guerre étant arrivée, on l'invite à faire partie du "Canadian Army Show". Les spectacles, qu'on préparait à Toronto, commencèrent par une tournée des principales villes canadiennes. Plus tard, avec le même groupe, **ROLAND LEGAULT** part pour Gifford, Angleterre, puis toujours avec l'Army Show, il parcourt l'Allemagne, la Hollande, la Belgique et une partie de la France.

De retour à Montréal en 1946, il reprit sa carrière de chanteur de cabarets. On l'engage au "Val d'or" où il passe trois mois. De là, il chante successivement au "Savoie", au "Pigalle", au "Press Club", etc.

En juin 1949, il se présente au programme radiophonique "Opportunity knocks" et a la bonne fortune de remporter le premier prix, chez les chanteurs de genre.

L'ayant entendu chanter, Muriel Millard le présente à la direction de CKVL qui l'engage immédiatement.

A l'heure actuelle, il est attaché aux émissions "Carnaval de la Galeté", "Le Fantôme au clavier", "Music Hall Jacques Normand" et "Noces d'argent".

Ses succès sur disques sont "Un coeur de femme", "C'est déjà fini", "Maman", "Baïa", "Cerisier rose et pommier blanc".

Roland Legault a étudié la diction avec Sita Kiddez.

En septembre 1947, il épousa Mlle Jeannine Guay et le jeune couple aura de "grandes nouvelles" à annoncer en mars prochain.

Qui sera élue? Miss Radio 1951

RESULTAT A DATE: 21 NOVEMBRE

HEBERT, Marjolaine	1163
OLIGNY, Huguette	1155
LEYRAC, Monique	980
JARRY, Claudette	771
JOYAL, Juliette	760
SCHMITD, Gisèle	753
LAPLANTE, Gaby	618
GINGRAS, Janine	612
LEBRUN, Armande	441
LETONDAL, Ginette	440

Moins de 400 votes: LAGRENADE, Yolande; PRATTE, Suzette; DORE, Pierrette; PELLETIER, Denise; BASILIERES, Andrée; GUY, Guilaine; ROY, Yolande (Q); BERTRAND, Janette; ROBI, Alys; ALARIE, Marie-Thérèse; DECOURVAL, Paulette; GUILBAULT, Muriel; CARON, Estelle; LACHANCE, Madeleine (Q); DAVID, Renée; POITRAS, Patricia (Q); HANCK, Marcelle; LECLAIR, Margot; TISSEYRE, Michèle; TARDIF, Claudette (Q); CHAMPOUX, Pierrette; PROULX, Denise; THIBAUT, Olivette.

Préparez vos souscriptions
à
**L'ARBRE DE NOËL DES ENFANTS
DE L'ÉCOLE VICTOR DORÉ**



CHARTIER

"Mesdames, messieurs... JEAN LALONDE vous revient avec le talent et la simplicité qu'on lui connaît..."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

APRÈS 500 ARTICLES

Bruits et Sons

Excellente rentrée

Le temps passe comme l'oiseau. On s'en aperçoit quand il n'est plus. Jamais il ne nous semble que nous en avons profité assez. Par exemple, je n'aurais jamais cru qu'il y a cinq cents fois dans ma vie que je me remets à écrire une chronique pour *RadioMonde*. Sans doute, il y a ceci en plus, que mes lecteurs sont gens de bonne compagnie et que je trouve agréable de venir causer avec eux chaque semaine. Mais là! non, je n'aurais jamais pensé que ça fait cinq cents fois! Cela m'a tellement surpris que j'ai eu la curiosité d'aller voir, en repassant les titres et le sujet de chaque feuilleton depuis dix ans, combien il y avait de choses obtenues, changées corrigées. Si, notamment, un chapitre des doléances traditionnelles du mouvement musical de notre ville, il y avait bien du changement. C'est une petite excursion que nous voulons relater car elle peut servir de courte enquête sur ce que nous sommes devenus.

Je dis tout de suite que la Radio est en progrès. Mon article de la semaine dernière l'indiquait par simple constatation et sans enquête. Ceux qui ont eu l'avantage d'écouter *Le Meurtre dans la Cathédrale* dimanche soir dernier, à 7 heures, à Radio-Canada, ne me démentiront pas là-dessus. De plus, aujourd'hui, nous désirons davantage: nous espérons la télévision et pour bientôt. N'est-elle pas déjà dans plus de vingt millions de foyers américains? Radio en progrès! Télévision en retard! Impression mêlée...

En thèse générale, il semble que nous agissions plus et que nous nous plaignions moins. Nous disons aussi beaucoup moins souvent, pour nous permettre de flâner, que "nous sommes un peuple jeune". C'est quand on est jeune qu'on a la force d'agir et pour peu qu'on sache écouter les plus avancés, les plus âgés, on trouve aisément de quoi faire.

Nous luttons tous, il y a dix ans, pour la fondation du Conservatoire d'Etat, pour une école de musique religieuse et une Faculté de Musique à l'Université de Montréal. Or, voici que ces institutions existent toutes en novembre 1950 et qu'elles échangent des professeurs. Excellent symptôme!

Il y a la salle de concerts!... La question n'a pas avancé d'un pas, malgré les compétences, les moyens et les formules qui se sont conjuguées, pour la faire réussir, au moins sept ou huit fois depuis 1940. Cela, c'est le mystère des mystères. J'en ai parlé assez de fois pour ne pas ennuyer mes lecteurs qui n'y peuvent rien, pas plus que moi d'ailleurs. Même situation pour le monument à Calixa Lavallée qui n'a pas l'air d'intéresser plus de gens de notre temps qu'en ce temps-là.

Le 2 août 1941, il était question d'une conque ou d'un kiosque à musique au Parc Lafontaine. C'est encore à venir. Au mois de septembre suivant, la chronique se plaignait des "Superlatifs des Annonceurs". On doit convenir que depuis, ils ont plus de souci de préparer leurs continuités et d'appréter leurs réclames.

Quant aux œuvres de nos musiciens, elles ont tout de même un peu moins de mal à trouver des interprètes, si ce n'est dans le domaine symphonique où c'est tout simplement le cauchemar...

Hélas! en repassant toutes ces manchettes d'articles, nous nous sentons si attristés par le nombre de nos grands artistes qui sont disparus, en seulement dix ans, que nous n'avons plus le goût de continuer... Ah oui! nous aimons mieux croire que le progrès s'est accompli dans tout le reste!...

Eugène LAPIERRE

"CARMEN" à St-Laurent le samedi 2 décembre

M. Edouard Woolley, qui a réussi et renoué le mouvement du théâtre lyrique à Québec depuis deux ans, n'aurait jamais cru quand il ouvrait son école libre d'opéra en 1948, dans la Vieille Capitale que cette fondation grandirait jusqu'à lui permettre un jour de parcourir la province! En avril 1949 ce fut FAUST, en janvier 1950, LAKME, en mai 1950, ce fut un Festival de musique canadienne; enfin depuis le 23 octobre, la troupe de l'Opéra National du Québec a joué quatre fois CARMEN: deux fois à Québec, une fois à Trois-Rivières, une fois à Nicolet. Et quand elle le jouera à St-Laurent le samedi 2 décembre, elle aura encore une fois essayé ses forces à Rigaud, à la salle du Séminaire. C'est donc un spectacle au point que les Montréalais viendront voir la semaine prochaine, une représentation passée au crible de la critique de toute la province.

Avec sa connaissance de la technique vocale et ses années de pratique du théâtre montréalais, le Dr Woolley devait un jour ou

l'autre réussir un mouvement de cette nature. Son choix des vedettes dans la présente pièce en préparation indique son goût et aussi, disons-le, son sens de la camaraderie artistique, qualité sans laquelle les œuvres lyriques restent dans les bibliothèques. On applaudira Pierre Vidor dans *Don José*; Aline Dansereau, de retour de Philadelphie, dans *Carmen*; Mme Lambert-Gosselin des Trois-Rivières dans *Micaëla*; Fernand Martel, baryton de Québec dans *Escamillo*; Paul de Meule de Montréal, dans *Remendo*; enfin dans *Zuniga*, Joseph Rouleau, prix Archambault, Montréal. Deux charmantes chanteuses montréalaises sont ajoutées à ce personnel: Mlle Gloria Côté, soprano, rôle de *Frasquita* et Isabelle Paradis-Rousseau, soprano: *Mercédès*. Deux voix masculines complètent ces éléments: Joachim Gondol — *Dancaire* (ténor) et Conrad Desjardins, *Moralès* (basse).

On se souviendra à la *Carmen* du 2 décembre, que cette troupe est née viable — que nos chanteurs lyriques ont raison de compter sur elle pour exercer leur talent manifestement établi. Billets en vente chez Archambault Engr.

Il me faut tout d'abord souligner la rentrée de Lionel Daunais aux Variétés Lyriques, aux côtés de Mlle Sophie Charuk et de M. Louis Bourdon dans l'opérette "Victoria et son hussard", oeuvre de Paul Abraham, qui a obtenu un franc succès au Monument National, la semaine dernière et au commencement de celle-ci. Lionel Daunais, on le sait, est un acteur sensible et fin, en même temps qu'un interprète sincère.

Dans le second acte de cette opérette sentimentale, il y a une complainte qui fut fort applaudie. Le fait est que Lionel Daunais la chanta fort bien. Mais ce que le public ne savait pas, c'est que cette mélodie prenante était une composition de Lionel Daunais, intercalée dans l'oeuvre de Paul Abraham. Pour ce qu'on appelle communément "une tradition", c'en est une bonne. Et nous devons féliciter M. Daunais.

Quant à Mlle Sophie Charuk, il est bien inutile de dire que les habitués des Variétés Lyriques ont bien admiré sa voix souple et sa diction. Louis Bourdon est toujours le chanteur à la voix solide. Mme Olivette Thibault et M. Paul Berval ont obtenu également du succès, respectivement en sourette et en adjudant. A ces noms ajoutons ceux de Paul Jeannotte, Rita Bibeau et Marcel Prud'homme. Comme d'habitude, les Variétés Lyriques soignent la mise en scène, et offrent des dévours attrayants.

Carmen...

Oui, "Carmen", on n'a pas fini de l'aimer. L'opéra de Bizet attirera sans doute une bonne assistance, le 2 décembre prochain à l'Auditorium de Saint-Laurent. Le spectacle sera présenté par l'Opéra National du Québec, sous la direction d'Edouard Woolley. Depuis plusieurs mois, cette société a présenté divers spectacles à Québec et à Trois-Rivières. Mon confrère Eugène Lapière vous en a rapporté souvent l'écho de ses succès. C'est au tour de Montréal d'encourager cette société de chez nous.

Dans la distribution de "Carmen" à l'Auditorium de St-Laurent, on remarque, en effet, des artistes canadiens-français tels qu'Aline Dansereau, mezzo-soprano, qui obtint il n'y a pas si longtemps du succès au Ladies' Morning Musical Club; le ténor Pierre Vidor, un vétéran de nos scènes; Thérèse Gosselin, Fernand Martel, un jeune qui se fit applaudir à l'étranger; Joseph Rouleau et plusieurs autres. Cette initiative de l'Opéra National du Québec mérite tous les encouragements.

Pas de nouvelles

Nous n'avons pas de nouvelles de la Société Casavant, qui chaque année annonçait une saison extraordinaire. On conçoit que la mort de son administrateur, l'imprésario Georges-Armand Robert, a retardé les plans de la saison, s'il doit y en avoir une. D'autre part, on ne manquera pas de récitals d'orgue, car le groupe Conrad Letendre, qui entrait en lice, l'an dernier, avec trois récitals, a le plaisir d'annoncer aux musiciens et aux amateurs d'orgue la reprise de son activité. Au cours de cette saison, il présentera cinq récitals d'orgue à l'église de l'Assomption de Westmount, qui possède un magnifique instrument à quatre claviers manuels. Le premier récital sera donné le lundi soir 11 décembre par Raymond Daveluy. Prix d'Europe 1948.

Trois solistes

La Symphonie féminine de Montréal, que dirige Ethel Stark, donnera cette saison trois concerts en l'Auditorium du Plateau. Le concert du 13 décembre aura pour soliste exceptionnel le pia-

MUSIQUE



Olivette THIBAUT, vedette de la scène et de la radio, sera l'invitée de l'émission "Bonne Fête" à CKAC vendredi soir prochain à 8 h. Le public assiste toujours nombreux au véritable "party" où l'entraîn ne manque pas. C'est un texte de Paul Gélinas, réalisé par Jeannette Brouillet.

niste polonais Witold Malcuzyński, qui interprétera le Concerto en Fa mineur de Chopin. On sait qu'il y apporte une poésie extraordinaire. Au concert du 13 février la soliste sera Margot Rebell, pianiste, qui s'est déjà distinguée avec l'Orchestre Symphonique de New-York et l'Orchestre Symphonique de Philadelphie. Le chiffre 13 ne semble pas effrayer la direction de la Symphonie Féminine de Montréal. Mais pour son dernier concert, elle a choisi un autre chiffre, et l'audition aura lieu le 16 mars. On fera entendre le célèbre ténor canadien-français Raoul Jobin, toujours très populaire auprès de nos auditeurs.

En maraude

C'est l'histoire d'un hautbois. Alors que l'Orchestre symphonique de Baltimore devait ouvrir sa saison artistique dans sa ville, le hautboïste Ray Still perdit son instrument: la police fut alertée et lancée à la recherche du hautbois en maraude. Pour le premier concert, Ray Still emprunta un hautbois à un ami. Immédiatement après le concert, il se joignit aux chercheurs. Le hautbois fut retrouvé, intact, dans un champ de la banlieue. On ignore toujours s'il s'agit d'une mauvaise blague ou d'un vol ordinaire. Etrange, tout de même cette disparition!

MOZAILLE

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

Une parure nouvelle pour "Le Casino de la Chançon"

Nous invitons les radiophiles à sintoniser CKAC le matin à 10 h. 30 pour "Le Casino de la Chançon". Ce programme vedette se présente avec une parure nouvelle qui ajoute une note de gaieté à l'émission. Cet élément n'est cependant que le présage de d'importantes nouvelles qui sous peu, seront communiquées aux radiophiles. Le Casino est le programme qui remet la fortune et distribue de nombreux prix de consolation, mais il semble qu'on ne soit pas rendu à la limite des possibilités. Quelle sera la grande nouvelle? Nous recommandons aux auditeurs de bien suivre chacun des programmes du lundi au vendredi à CKAC pour connaître la toilette neuve du "Casino" et appréhender les futurs développements de ce fameux programme.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, P.L. 1786 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est.

MADAME ADELINA CZAPSKA

Chant

Formation d'artistes tels que: Napoléon Bisson, Sophie Charuk, Lila Carlson, Lise Chaussé, Lucille Gauvin, Alphonse Ledoux, Murielle Pelletier
Pour renseignements:
3641 Oxenden P.L. 6508

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le dimanche: C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 40

PIANOS À VENDRE

Qualité, tonalité, sonorité parfaites — style le plus beau — qualité insurpassable — GARANTIE, de 10 ans.

Piano d'artistes de concerts dont la construction révolutionnaire tous les autres procédés techniques... offre une plus grande valeur musicale.

Talon 7107

L'OPERA NATIONAL DU QUEBEC

Direction EDOUARD WOOLLEY

présente

CARMEN

opéra de G. Bizet

à L'AUDITORIUM ST-LAURENT

le 2 décembre à 8 h. 30 p.m.

DISTRIBUTION

Carmen ALINE DANSEREAU
Don José PIERRE VIDOR
Micaëla THERÈSE GOSSÉLIN
Escamillo FERNAND MARTEL
Zuniga JOSEPH ROULEAU

ET PLUSIEURS AUTRES
Cadre de chœur, etc.

Un spectacle à ne pas manquer

Billets: \$2.50, \$2.00, \$1.50

En vente chez Ed. Archambault

Le Baluchon de ROB

FRANCE-FILM donnait, vendredi soir, la première mondiale du troisième film tournée en collaboration par des Français et des Canadiens. Le premier, produit dans la région de Péribonka vers les 1932 (je n'ai pas mes fiches sous les yeux) fut « Maria Chapdelaine », réalisé par Julien Duvivier avec Madeleine Renaud, (Jean Gabin) et autres venus de l'étranger ainsi qu'avec quelques-uns de nos artistes, parmi lesquels Fred Barry et Albert Duquesne. Le second fut « Docteur Louise », qui fut à l'affiche du Cinéma de Paris, il n'y a pas très longtemps et enfin, le dernier « Son copain » soumis, à l'heure présente, à l'appréciation du public.

Des trois, « Son copain » est celui qui peut le plus se targuer de ses antécédents canado-français. C'est une production de la Société de productions du Québec (pour refranciser, comme S. H. le maire de Montréal le souhaite avec tant de raison) et Electiques Films (nouvelle compagnie de tournage française, dont — me dit-on — les capitaux sont fortement canadiens). C'est une réalisation de Jean Devaivre (France) et une production Paul L'Anglais (Canada). Ses vedettes sont René Dary (Paris) et Paul Dupuis (Canada). La belle Patricia Roc, (Angleterre) est l'étoile féminine, à laquelle Canada et France portent intérêt. L'action se déroule à parties égales au Canada et à Paris, ainsi que dans une région indéterminée de la campagne française. Les épisodes détachés sont pareillement partagés. Ici, la gendarmerie royale fait son numéro; là-bas Elyane Dorsey et Mademoiselle Ilonka, du Tabarin et son « French Cancan » donnent les leurs.

Le film « Son copain » aura l'amitié des amateurs de sensations fortes. Il n'est pas possible de raconter son sujet car celui-ci est fabriqué d'une série de surprises et de coups de scène, qui perdraient de leur emprise si le spectateur était prévenu. Disons, pour définir un peu son caractère, que l'on pense à Paul Féval avec ses guet-apens, ses enlèvements, ses combats particuliers, ses courses à mort avec cette différence que la crosse et l'épée sont remplacées par l'écusson du policier et le revolver.

« Son copain » est un film d'action, un « thriller » (comme disent les Américains) et, au dénouement, de trépidation. Le spectateur, excepté au long d'une interminable scène au cours de laquelle Monsieur Dary roule à une vitesse effroyable sur une piste de course — scène dont on ne saisit pas l'utilité — n'a pas le temps de souffler. Il passe de rebondissements en rebondissements dans la meilleure formule de ce genre.

Il a la qualité, qui manquait jusqu'ici à la plupart de nos films, celle d'entrer rapidement dans l'intrigue et d'impressionnante façon, par une sorte de prologue très court dont on sort pour pénétrer, d'une manière un peu arbitraire, dans le vif de l'histoire.

Les producteurs de « Son copain » ne dissimulent pas leurs desseins. Ils ont cherché à réaliser un film commercial de classe « B » et d'attrait international. Ils ont obtenu un film, qu'on ne peut tenir comme une grande oeuvre (ce qui ferait bien sourire ses commanditaires!) mais qui fera son petit bonhomme de chemin. Il a des qualités, il a des défauts... et le moindre de ceux-ci n'est pas l'utilisation à la fin du poncif cinquantenaire: l'arrivée inexplicable des sauveteurs alors

que les héros sont en péril aigu. Il y a aussi des échappées de mauvais goût, qui font songer aux pires passages de la production cinématographique italienne. Parmi celles-ci, notons l'interminable pugilat de Dary et de Dupuis et cette série d'évocations d'une pendaison: le câble qui tombe d'un échafaud, l'enfant qui lance son lasso à la gorge d'une copine,



MAMAN, JE VOULAIS ALLER VOIR LE PÈRE NOËL AU PROGRAMME "LES AMIS DE CHARLOTTE" AVEC "ARMAND MARION", MAIS TU NE M'AS RIEN LAISSÉ!

la bambine qui échappe un ballon dont un noeud coulant pend — tout cela pour démontrer l'horreur que ressent Dary en sachant que la femme, qu'il aime, mourra peut-être la corde au cou.

Dans une note biographique, on nous dit: « qu'il est dans la manière de René Dary de tourner des films où l'action est furibonde ». « Son copain » le prouve. Dans pareil cas, on ne peut exiger trop de nuances à l'acteur. Cela explique pourquoi l'interprétation paraît souvent factice soit que les comédiens en mettent trop ou pas assez (à l'exception de Patricia Roc, qui s'est limitée à être gracieuse). Paul Dupuis, trop mélodramatique à Paris, retrouve, quand il est chez lui, un calme plus efficace sur les nerfs des gens. René Dary a de bonnes scènes, mais n'est pas toujours maître de ses mouvements dramatiques ou, parfois, de son désintéressement à l'action.

Un comédien canadien, Albert Miller crée une profonde impression avec sa composition d'un morphomane. Sa scène avec Patricia Roc demeure une des meilleures sinon la meilleure du film (la scène à la montagne, veux-je dire). Miller serait peut-être sorti comme la révélation du film, si, pour les besoins du scénario, il n'eût pas été obligé, lui aussi, d'exagérer son jeu au dénouement. Armand Leguet est toujours Armand Leguet: un artiste fiable, qui donne bien ce qu'il a à donner, si court son rôle soit-il. Guy Mauffette et Jacques Langevin ont de si petites apparitions qu'il serait injuste et impossible de juger d'eux.

Il est une chose qui nous a étonné, c'est le décalage de ton entre les photographies tournées à Paris et celles prises au Canada. Les premières ont un ton blanc, les secondes grises-brunes. Eclairage? Mise en scène? On m'a dit qu'il s'agissait là d'une différence d'opérations dans les laboratoires. Cela n'enlève rien au plaisir des yeux.

En somme, un bon film « commercial » qui atteindra son objectif.

PAUVRE THEATRE

Dans les journaux de samedi, je parcourais une annonce, qui m'a laissé songeur sur les destinées vers lesquelles paraît s'engager le théâtre, du moins certain théâtre.

En voici à peu près le digest. Le Trait d'union, (direction Henri Norbert) après avoir affirmé qu'à l'Auditorium de Saint-Alphonse, il refusait du monde pour les représentations de « Ces dames aux chapeaux verts » lance cette invitation: « Samedi 18 et dimanche 19 (Toutes les dames qui porteront un chapeau vert, si elles sont accompagnées entreront GRATUITEMENT). » Puis, plus loin:

« Devant le succès triomphal de la pièce une représentation supplémentaire sera donnée le mardi 22. (Toutes les dames coiffées d'un chapeau vert et tous les enfants à la condition d'être accompagnés entreront GRATUITEMENT). »

Dans la deuxième partie de l'annonce, le Trait d'Union, pour mousser l'attention sur son prochain spectacle: « Mon ami Philippe » déclare:

« Tous les HOMMES dont le nom ou le prénom commence par la lettre P. (leur parole suffira) ne paieront pas la place de leur compagne qui sera admise GRATUITEMENT tous les soirs. (taxe d'amusement seulement) »

Nous pourrions bien nous amuser de cet aboyage en suggérant que les hommes se donnent des pseudonymes comme Poire, Poireau, Polisson et en nous étonnant que « leur compagne soit admise... tous les soirs », mais cette façon d'aguicher le public nous fait trop songer à la faillite de notre théâtre, il y a bien des années. Lorsqu'un directeur de troupe doit utiliser de pareils trucs pour attirer le spectateur, c'est que son théâtre s'en va vers la désintégration. Ce directeur dessert du fait même la cause théâtrale. Il nuit à ceux qui veulent faire oeuvre artistique et qui ne compte que sur leurs mérites pour retenir l'attention et non sur des primes.

Il y a des années, lorsque la belle époque du théâtre au Canada périlait, un propriétaire de salles de spectacle chercha à lui donner un regain.

Il imagina, lui aussi, d'offrir des récompenses: vaisselle, argenterie, sacs-surprise. Son théâtre devint une foire et un marché. Un jour, il alla jusqu'à faire tirer au sort, à l'entr'acte, des poules vivantes.

Becman jouait, ce jour-là, « L'Aiglon ». Quand le rideau s'ouvrit au deuxième acte, la troupe fut accueillie par les piailllements des poulardes que le hasard avait distribuées à la chambrière et que les gagnants tenaient par les pattes sur leurs genoux.

Becman eut une sainte fureur, qu'il exprima froidement. Il s'avança à la rampe et dit: « Mesdames et messieurs, je ne joue pas devant un poulailler! » Et l'Aiglon referma ses ailes.

Ce directeur, malgré toutes ses tentatives, fut un des premiers responsables de la déchéance de nos scènes et de la désaffection du public.

Faut-il que le système de primes revienne? Le Trait d'Union semble l'indiquer! Il se ruinera à ce jeu, causera un préjudice aux autres troupes et n'aura rien fait pour l'art.

LA FORTUNE A PARTAGER

« La Mine d'Or » le plus populaire programme-questionnaire de la province avait \$2,157 en caisse mardi soir dernier à 8 h. 30 au début de l'émission diffusée sur les ondes de CKAC. Les auditeurs savent maintenant si le concurrent a répondu correctement à la question « ferblantine ». La participation au concours est facile. On adresse les lettres à « La Mine d'Or », Montréal. La demi-heure est à l'horaire de CKAC le mardi soir à 8 h. 30 et c'est la fortune qu'on offre de partager entre le concurrent du studio et le partenaire de l'air. Nous vous invitons à participer au concours car la somme à remettre est la plus importante jamais offerte au programme « La Mine d'Or » avec Roger Baulu et Louis Bélanger.

Aussi moderne que demain

MODERNAIRE

Les spécialistes du meuble et des appareils électriques s'associent à

JEAN BRADLEY

pour vous présenter

C'est arrivé
DEMAIN

L'émission dont tout Montréal parle et parlera encore réalisation, texte et narration JEAN BRADLEY

Tous les dimanches, C.H.L.P., 1410, à 9.30 heures p.m.

Modernaire

RENE TURGEON, prop.

5401, PAPINEAU — Tél.: FA. 7549

GRAND SPECIAL!

Yeux Artificiels plastiques
"TWINS"

GARANTIS pour la VIE
SUR TOUT RAPPORT

•

Empreintes prises à domicile
sur demande
par l'expert L. ALLAIRE

•

CONDITIONS FACILES
DE PAIEMENT

•

Pour appointements
adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

LES ARTISTES DE LA RADIO

dimanche



Fabiola Hade

lundi



mardi



Phil Savoye

mercredi



Nicole Germain

jeudi



Yvette Brind'Amour

vendredi



Estienne Dubuisson

samedi



Gene Bouville

cette semaine

"Plus de volonté" que de métier!...

Les débuts des écoles d'art chez nous.
— Massochi et le Séminaire de Québec.

Par Léopold Houllé, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA

Une incursion dans cette espèce de maquis que sont des archives mal loties, ménage souvent des surprises si bien que celle-ci, choses de rebut qui parfois nous restent, représenteront une valeur!...

Que dire par exemple des écoles de diction?... On s'y intéressait déjà jadis, mais il s'agissait de savoir si les documents abondaient dans ce sens. La métropole et les autres principales villes de la province sont bien partagées à cet égard. L'histoire du théâtre nous révèle que, en 1790, Joseph Quenel (1749-1801) le premier de nos dramaturges, eut l'idée de fonder une espèce de conservatoire ou mieux une école dramatique. Il avait rêvé en effet de fonder une école d'art du genre fondé en France, par le baron de Breteuil et qui devait devenir le conservatoire que l'on sait. Le projet ne réussit pas mais l'idée plus tard devait germer.

Il n'empêche que Joseph Quenel fut en quelque sorte comme le précurseur d'un Gabriel Marchand et d'un Louis Fréchette.

Au fait, les œuvres que l'on jouait chez Quenel intéressaient vivement les gens de culture! et les visiteurs. Aubert de Gaspé avait déjà dit que l'on ne faisait pas mieux en France! C'est plus tard, vers 1830, du temps de Napoléon Aubin, ancêtre de nos pamphlétaires, que l'on crut faire une part à la préparation esthétique de nos jeunes, si l'on peut dire.

Aubin avait constaté qu'en donnant telle ou telle pièce de théâtre, les jeunes y mettaient plus de bonne volonté que de métier.

Il reprochait d'ailleurs à ses interprètes de se montrer susceptibles ou irritables en face des conseils qu'on leur donnait. Néanmoins, on possédait des éléments capables de donner du théâtre.

Le sieur Massochi le prouva. Des musiciens anglais l'avaient incité à venir au Canada, après d'heureux succès en Italie et en Angleterre, mais il faut dire pour l'honneur de l'histoire que Massochi aurait crevé de misère n'eût été le Séminaire de Québec. Ce professeur voulut réagir contre les spectacles d'importation. Il avait nourri dans son cœur cette idée d'une école de musique et de déclamation. Le mouvement n'en restait pas là, puisque, en 1907, feu Eugène Lasalle fonda le conservatoire qui porta son nom, mais il y en eut d'autres institutions du genre comme la compagnie d'art dramatique, le conservatoire d'art fondé (en 1902) par Crépault, enfin la Société du Bon Parler Français fondée et dirigée par l'actif Jules Massé qui compte à Montréal 43 écoles de diction

sans compter celles qu'il dirige dans d'autres villes canadiennes et américaines.

Ainsi donc les institutions du genre comptent plusieurs milliers d'élèves, qui se proposent non pas tant à faire du théâtre que de s'exprimer avec bonheur et parfois avec élégance. Plus de 5000 élèves!

Ce n'est pas d'eux dont se moquera Radio-Carabin, comme il l'a fait l'autre soir, avec "son père", "son pognon", "mon pite"... et autres termes de cette famille. Nous avons assez des nôtres pour constituer d'étranges et amusantes modes.

AUX "TALENTS DE CHEZ NOUS"

Pianistes et chanteurs se disputent les honneurs de la prochaine émission hebdomadaire des "Talents de Chez Nous", qui passe chaque jeudi soir à Radio-Canada de 8 h. à 8 h. 30 (9 h. à 9 h. 30, heure de Rimouski et de l'Atlantique).

Voici le programme du 30 novembre: Mlle Rita Martel, diseuse de 24 ans, qui a déjà quelque expérience de la scène, interprétera "Le cornet de frites"; une pianiste de 17 ans, Thérèse Charpentier, qui a déjà donné des récitals, jouera une valse de Chopin; Roger Plion, baryton, 21 ans, qui dirige une chorale et a déjà donné des concerts, chantera "Les trois hussards"; Monique Guérin, soprano dramatique, 22 ans, élève d'Albert Cornellier, chantera "Pleurez, mes yeux", de Massenet; Claude Ferland, 21 ans, pianiste, déjà entendu au concert sous les



TI-COQ ET SON AMI — Fridolin, l'auteur-acteur-metteur en scène en même temps que la vedette de la pièce Ti-Coq qu'on joue actuellement en anglais au Gesù, discute avec Robert Christie à bord du navire qui l'éloigne de Marie-Ange, sa bien-aimée. La pièce de Fridolin, qui commence maintenant sa troisième semaine, reçoit de partout les compliments les plus élogieux: on dit que, depuis longtemps, on n'a vu spectacle d'une pareille valeur monté au pays. En plus de Christie qui remplit le rôle du padre, les autres vedettes sont Huguette Oigny (Marie-Ange), Fred Barry et Clément Latour.

auspices des "Amis de l'Art", thérine, Montréal; téléphone: Lanjouera "Tarentelle", de Squire, et caster 7445.

Le gagnant de chaque émission a droit à un bel appareil de radio portable et participe à une semi-finale dont le vainqueur reçoit un prix de \$50. A la fin de la saison, les gagnants des éliminatoires se disputent la bourse Borden, de \$500.

Les émissions sont diffusées de la scène de l'Ermitage, rue Guy, Durieux, 1396 ouest, rue Ste-Catherine à Montréal.

Tous Les Plus Beaux Yeux

SONT EN ADMIRATION
devant le merveilleux étalage
de fine
BIJOUTERIE
et nombreux autres objets artistiques
pour
CADEAUX DE FETES
maintenant au grand complet
chez

DOMPONNETTE

J. BRASSARD, prop.
256 est. Sainte-Catherine
Téléphone: LA. 6933

Suggestions

Diamants, bagues et Jongs, montres de marque réputée, colliers et bracelets de fantaisie, parfums, poudre et lotions de qualité, stylos et crayons, seuls ou en ensemble, horloges, réveils, maroquinerie, etc. A noter: choix sans précédent de VALISES.

UN DEPOT
vous permet de réserver l'objet de votre choix jusqu'à demande

ANNA DI FABIO

Chanteuse fantaisiste

A première vue, vous croiriez que ANNA DI FABIO est un nom de théâtre. Mais, la jeune et déjà populaire chanteuse semble piquée de la suggestion. Son visage et ses grands yeux noirs, très latins, lancent un éclair. "Non! C'est bel et bien mon nom de famille. Il est rare et j'en suis fière... pourquoi prendrais-je un nom de théâtre?"

Elle a bien raison quant à cela! ANNA DI FABIO, que vous avez entendue plusieurs fois récemment (et que vous allez entendre encore) sur les émissions "Les Folies du mardi soir", "Music Hall Jacques Normand" et "Chanteville", au poste CKVL auquel elle est d'ailleurs attachée par contrat, est née à Montréal le 7 mars 1932, ce qui en bonnes mathématiques lui donne aujourd'hui exactement 18 ans et demi.

Comme le suggère son nom, elle est d'origine italienne et c'est d'ailleurs en Italie que son père est né. A Pescara exactement. Et comme tous les Italiens, M. Di Fabio s'est venu au Canada avec un instrument

fois, elle remporte un appareil de radio.

On l'entend par la suite à "La Parade des Vedettes", de CKVL, où elle gagne une deuxième montre, et aux "Étoiles de demain" du même poste où elle décroche... une troisième montre. "Si j'abandonne un jour le chant, je pourrais ouvrir une bijouterie" sourit-elle.

ET... LE SUCCÈS!

Partout, elle se classe aux premiers rangs. Son beau talent de chanteuse fantaisiste perçoit. On l'invite en vedette au "Faisan Doré" pour un mois et on la garde pour deux, tant elle a du succès. Anna Di Fabio décide alors que le travail dans les cabarets lui va et elle va voir Armand Marion, le président local de l'A.G.V.A. qui lui donne sa carte de membre de l'organisation. Et là commence une longue série d'engagements dans tous les cabarets du Québec: Savoy, Can-Can, Beaver, Pigalle, Corso, etc... etc...

Jusqu'à elle ne chante qu'en



de musique, une mandoline. Comme toutes les Italiennes, sa mère se devait elle aussi d'avoir un talent musical. Elle apporta dans notre pays une jolie voix et se fit souvent entendre en concerts et dans les chorales locales. Anna a une sœur et deux frères.

Elle même, notre jeune chanteuse, n'est pas satisfaite d'un seul talent. Elle étudie actuellement l'accordéon avec Pat Marazza, historien d'en venir à pouvoir accompagner ses propres chansons. L'étude de l'accordéon est assez longue toutefois, et elle ne prévoit pas pouvoir commencer cela en public ou sur les ondes avant un an et demi... à peu près.

SES DÉBUTS

Anna Di Fabio fit ses débuts en public et à la radio à l'âge de sept ans. Au "Club Juvenile Excel" (CKAC) puis dans à peu près toutes les salles paroissiales de Montréal où le talent d'une si jeune enfant était grandement en demande.

À l'âge de 12 ans, elle se présente au programme d'amateurs de la "Living Room Furniture" (CKAC), et, dès son premier essai, elle gagne le premier grand Prix: une belle montre. C'est dans le genre fantaisiste qu'elle se spécialise déjà.

L'année suivante, elle prend de nouveau part au concours. Cette

fois, elle remporte un appareil de radio. On l'entend par la suite à "La Parade des Vedettes", de CKVL, où elle gagne une deuxième montre, et aux "Étoiles de demain" du même poste où elle décroche... une troisième montre. "Si j'abandonne un jour le chant, je pourrais ouvrir une bijouterie" sourit-elle.

Partout, elle se classe aux premiers rangs. Son beau talent de chanteuse fantaisiste perçoit. On l'invite en vedette au "Faisan Doré" pour un mois et on la garde pour deux, tant elle a du succès. Anna Di Fabio décide alors que le travail dans les cabarets lui va et elle va voir Armand Marion, le président local de l'A.G.V.A. qui lui donne sa carte de membre de l'organisation. Et là commence une longue série d'engagements dans tous les cabarets du Québec: Savoy, Can-Can, Beaver, Pigalle, Corso, etc... etc...

Jusqu'à elle ne chante qu'en français, mais chez "Corso Pizzeria", elle se met à chanter en quatre langues et la chose plaît énormément à la clientèle. Car, ANNA DI FABIO parle avec une égale aisance l'italien, l'espagnol, le français et l'anglais. Le programme "Corso" est alors irradié par le poste CHLP sous la rubrique "Montréal, la nuit". Elle n'avait été invitée là que pour une semaine, mais on la garde pendant cinq mois. Elle a terminé son engagement en août dernier.

Là, Anna réalise qu'elle a besoin de repos. Elle va alors au Domaine St-Gabriel de Brandon et passe sa vacance à chanter comme vedette des lieux.

Le Café "Pigalle" la fait revenir à Montréal pour une semaine, mais... on la garde pour un mois. C'est ensuite le "York Hotel" qui lui offre une semaine d'engagement et lui en offre une autre, et le Restaurant "Rand's" fait la même chose. La semaine dernière elle chantait au café "L'Aiglon", et cette semaine c'est au "Figaro". Oh! Mais là, elle avait justement oublié de dire qu'il y a deux ans, elle se présentait au programme Marazza de CKAC qui demandait des concurrentes pour imiter Tomhama. On en choisissait deux chaque semaine. Elle remporte encore la palme et reste deux automnes sur l'émission.



Voici une photo des artistes "Les Vedettes en Ballade" qui viennent de terminer une tournée de représentations dans les principales villes de la Province. De g. à d.: CLAIRETTE, Jean RAFA, Pierre ROCHE et Nelly MATHOT.

CKVL LA TROUVE

L'un de ces midis de l'été dernier, Maurice Teasdale, du poste CKVL alla luncher chez "Corso". Il entend chanter ANNA DI FABIO et lui offre de passer au "Programme Roger Baulu" le lendemain matin. Comme Baulu lui-même est alors en vacances, c'est Jacques Desbaillets qui l'interviewe et l'invite à chanter. Elle obtient un gros succès chez l'auditoire. La gérante du Poste lui offre immédiatement un contrat, mais elle ne peut pas l'accepter immédiatement, car Marcel Gagnon, l'assistant-secrétaire de l'Union des Artistes de radio, lui explique qu'il va lui falloir attendre à septembre, alors que les auditions des nouveaux membres de l'Union seront faites. Et voilà comment Marcel Gagnon et les Unions peuvent retarder notre progrès artistique!!!

Le 28 septembre, elle est finalement acceptée comme membre de l'Union et elle paraît pour la première fois, sous son contrat avec "Les Folies du Mardi soir". Elle devient régulière à l'émission comme aussi au "Music Hall de Jacques Normand" et à "Chanteville". Aux trois émissions, elle chante alternativement en italien, espagnol, français ou anglais, selon la demande.

Anna Di Fabio explique drôlement les préférences du public en tation. Elle achète constamment de l'ouest de Montréal, on me demande de chanter en anglais, et dans l'est... en français. Mais, à la radio, ce sont mes chansons italiennes qui semblent le plus goûtées. Les chansons françaises aussi naturellement.

Anna a étudié le solfège avec Jacques Aubert, et le chant avec Léo LeSicur, Mme Adeline Czapska.

Elle admet ne pas aimer l'imitation. Elle achète constamment les chansons les plus nouvelles qui arrivent dans les magasins de Montréal, les pratique en s'accompagnant de son accordéon et aime les faire entendre pour la première fois aux auditoires locaux.

Les deux chansons qui lui sont le plus souvent demandées, dans les cabarets du moins, et qu'il lui faut bien répéter souvent, sont "Le Barbier de Palerme", une

composition de Jacques Hellan, et "Un Air Populaire". Il lui faut les chanter souvent dix fois par représentation.

Une autre passion qu'elle a, c'est d'apprendre le ballet moderne et classique tout en continuant sa carrière de chanteuse. Mais, elle n'a pas encore eu le temps de commencer cette étude difficile. Elle est trop occupée.

VAL D'AMOUR

Une autre tranche des "Fiancés de Val d'Amour", roman radiophonique tiré des "Mémoires du Dr Lambert". Les "Fiancés de Val d'Amour" sont nuls autres qu'Amé-

dée, le comptable, un vieux garçon timide, et Cunégonde une veuve encore bien conservée, trépidante, pleine de vie. Cunégonde et Amédée doivent se marier au cours du présent épisode. Mais nous savons qu'Amédée craint le mariage. Il s'y est laissé entraîner. Au fur et à mesure que les jours passent, nous trouvons Amédée plus craintif, plus nerveux. Son ami Raf, l'ancien as de l'avion lui a conseillé la fuite. Mais Amédée est trop honnête pour cela. Qu'arrivera-t-il? Ne manquez pas d'écouter une autre demi-heure de comédie légère avec Amédée, Cunégonde, Placide, Coco, Niquette, le curé et Sébastien, le journaliste. Pour l'écouter: Poste CKAC, 8 hres, jeudi soir 26 octobre.

LES PLUS BEAUX CADEAUX:

DIAMANTS

Argentierie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges
Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties, Cyn.a.
Bulova, Tavannes, Montrose, \$4.75 à \$37.50
Longines, Brien et Mido.....

ALFRED MAISONNEUVE

Réparation de bijoux et de montres à prix réduits.
Ouvrage garanti
BAGUES A Blue Bird \$27.50 à \$250.00
DIAMANTS 921 est, rue RACHEL FR. 8232

PARTIE DE CARTES \$2000. EN PRIX

organisée par le Comité paroissial

au profit des oeuvres de la

PAROISSE ST-LOUIS DE FRANCE LE MARDI 28 NOVEMBRE

8 heures p.m. — — — Soubassement de l'église

BILLET: 0.50

Information: LA. 9062
(au presbytère)

Qui sera
MISS RADIO
51'

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "RadioMonde", 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.



Juliette JOYAL



Janine GINGRAS



Hugucte OLIGNY



Marjolaine HEBERT



Gaby LAPLANTE



Monique LEYRAC



Claudette JARRY



Gisèle SCHMIDT

COUPON de VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour

Mlle
qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio 1951".

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. **No 5**
Après cette date, il ne sera plus valide.

Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "RADIOMONDE", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée "Miss Radio 1951".



VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE VOTER POUR VOTRE FAVORITE

RAY PONSE vous dit... QUE

...L'auditeur radiophonique qui s'intéresse aux émissions offertes par la Société Radio-Canada est en droit d'attendre, de cette Société, une certaine considération. N'est-il pas celui qui, par ses deniers, contribue à assurer l'existence de cette Société gouvernementale? L'auditeur peut, à grand regret, être forcé de souffrir les fantaisies des postes privés. Mais, lorsque ces fantaisies prennent lieu et place à la Société, il a son mot à dire: ne serait-ce qu'un mot de protestation!

...Eh bien, en son nom, je viens loger ici une protestation contre Radio-Canada qui me prive, et j'en rouspète, du plaisir d'entendre la très intelligente artiste montréalaise Judith Jasmin dans le rôle d'Elise Latour, ex-demoiselle Velder de "Métropole". Et si je proteste de ma propre initiative, mon voisin peut en faire autant; mon concitoyen de Verdun, de St-Henri, d'Outremont ou de Pointe-St-Charles peut se prévaloir du même privilège. C'est son droit de "payeur de taxes".

...Voilà d'ailleurs toute l'histoire. On sait que, depuis plus de dix ans, Mlle Judith Jasmin interprétait le rôle d'Elise Velder (dans "Pension Velder"); elle épousa Marcel Latour, fils de J.-B. Latour et Mina Latour, personnages-clés que l'on retrouve depuis tant d'années dans "Métropole". Tout allait bien dans le meilleur des mondes quand, subitement, les autorités de Radio-Canada invoquèrent un règlement, institué en 1948, règlement qui interdisait à des membres du personnel de la Société de participer à des émissions commanditées en sus de leur travail régulier et défini avec la Société. Et Mlle Jasmin abandonnera "Métropole" pour cette raison.

...Dans sa formule fondamentale, ce règlement est excellent et j'approuve entièrement la Société de l'avoir institué. Il prévient les abus criants, hurlants, qui ne manqueraient pas de se produire sans lui. ...Mais ce règlement n'est pas d'une rigidité telle qu'il ne laisse place à la moindre petite lueur de raisonnement. D'ailleurs, ce règlement dit que chaque cas tombant sous sa coupe serait étudié à son mérite.

...Ce mérite, je viens donc le signaler, sans grand espoir: Mlle Jasmin, bien avant d'entrer au service de la radio d'état, était une artiste reconnue, talentueuse. Elle décrocha le rôle d'Elise Velder, non point parce qu'elle était dans la baraque de Radio-Canada mais parce que son talent la désignait pour le rôle. (Donc pas d'abus de ce côté!) Et les années ont passé. Et l'auditeur s'est pris à identifier Judith Jasmin à Elise Velder-Latour tout comme l'auditeur ne peut admettre que Séraphin soit un autre artiste que M. Hector Charland. Il s'est habitué à cette grande distinction vocale, à cette intelligence artistique. Il y tient à cette Judith Jasmin-Elise Latour et c'est son droit qu'aucun règlement de régie interne ne peut lui enlever.

...Au pis aller, j'admets à la rigueur que Mlle Jasmin aurait pu disparaître de l'émission "Métropole" si sa participation avait eu de façon directe à son travail aux Ondes Courtes de la Société, mais tel n'est pas le cas!

...On me dira: Berthe Lavoie, Gérard Berthiaume, tous deux employés par Radio-Canada ont été forcés d'abandonner leur rôle dans "Pension Velder" et "Métropole". Je réponds: d'accord! et c'est dommage pour eux, mais avouons que leur personnage ne possédait pas une valeur-clé, une valeur d'années comme c'est le cas de Judith Jasmin. De plus, la nature même de leur travail rendait possible un conflit-horaire; la première est réalisatrice fort occupée, l'autre est

speaker très en demande.

...On me dira également: "Guy Mauffette doit, lui aussi, abandonner le rôle de Noiraud Toupin dans "Le Curé de Village" parce qu'il est revenu à l'emploi de la Société". Encore une fois, d'accord, mais Mauffette savait ce qui l'attendait quand il prit la décision de rentrer au bercail radio-canadien. Le règlement existait, inévitable. Il devait faire un choix; il l'a fait.

...Judith Jasmin, elle, n'a pas le choix. Le règlement est intervenu après son entrée à Radio-Canada; elle en fut une victime subséquente. Très arbitraire à mon avis.

...Si le mérite de son cas n'est pas pris en sérieuse considération, l'auteur devra, pour quelque temps encore, tenir son Elise Latour (contre son gré et celui des auditeurs) dans sa coquille actuelle. Il est permis de croire qu'un jour, la coquille se rouvrira avec une voix... nouvelle; mais ce sera injuste pour Judith Jasmin qui lui donna une personnalité, et ingrat pour cette voix, inconnue, qui se glissera dans les cordes vocales d'Elise.

...Evidemment, un auteur autre que Robert Choquette n'hésiterait pas à expédier illico son personnage à l'hôpital pour lui faire subir une intervention chirurgicale pouvant expliquer le changement de voix; mais un truc aussi grossier ne peut que répugner à ce psychologue-écrivain qu'est Choquette.

...Contre toute espérance, j'espère que les autorités de Radio-Canada pourront éventuellement concilier leur règlement aux exigences de l'auditeur. Ne pourraient-ils accorder, par exemple, à l'auteur Choquette, le droit de faire revenir Elise Latour (J. Jasmin) un certain nombre de fois: disons un quota de 25 ou 30 fois dans la saison artistique? Il n'y aurait pas abus, de cette façon, pas d'injustice, d'arbitraire, et la face du règlement serait quand même sauvée! Allons, messieurs, vous n'êtes pas bêtes. Considérez le cas et mettez un peu d'eau dans votre vin ne serait-ce que par gentillesse envers vos employeurs: les payeurs de taxes et d'impôts. Merci!

HOMMAGE

...Vendredi soir dernier, au Cercle Universitaire, notre Jeanne Maubourg, la plus Canadienne des Belges de Montréal, était l'objet d'une fête amicale. Les artistes montréalais étaient de la fête aussi bien que la colonie belge. Les premiers, par admiration, les seconds, par reconnaissance. Et tous, par amitié. Un programme artistique délicat, réalisé soigneusement par le président de l'Union des Artistes, Me Gérard Delage, forma la partie principale de cette soirée d'amies. Le voeu unanime? que Maubourg ne nous quitte jamais. Qu'elle aille visiter les siens en Belgique, d'accord, mais qu'elle nous revienne. Elle nous appartient!

...N'ayant pas été convié à la première de "Son Copain", je m'excuse de ne pouvoir traiter ici de cette production canado-française. Bravo Mlle Gilbert (Miss Cinéma)... et bonne chance!

...Là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC.



TOUS LES LUNDI SOIR
à 8 hres 30
la Cire Succès

La plus brillante des cires
PRESENTE

"Jouez Double"

Devinez les titres des chansons chantées par vos artistes favoris — Si vous en devinez une, vous gagnez \$2; si vous en devinez deux, vous gagnez \$4 et ainsi de suite en doublant. Si vous devinez les six titres des chansons vous pouvez gagner chaque semaine \$64 et si vous ajoutez à votre envoi la preuve d'achat qui se trouve sur chaque boîte de cire ou de nettoyeur SUCCES, vous pouvez doubler votre prix et gagner chaque semaine \$128. C'est un passe-temps agréable et lucratif pour les chanceux.

LA BANQUE
VAUT CETTE SEMAINE
\$584.00 OU LE DOUBLE
\$1168.00

Lundi prochain à 8 hres 30, vous pourrez écouter les grands fantasistes Clairette et Jean Rafa et le jeune soprano, Gérard Barbeau en plus de l'orchestre de Nick Battista et des populaires annonceurs Marcel et Jean Baulu. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve en dessous du bouchon de chaque boîte de Cire "Succès" "la plus brillante des cires" ou de nettoyeur "Succès" et que votre nom est choisi, vous gagnerez le DOUBLE du montant dans le trésor. Adressez vos lettres à "Jouez Double, Verdun" et écoutez tous les

Lundi soir, 8 hres 30

CK-VL Montréal-Verdun	CK-CV Québec	CH-LT Sherbrooke	CH-LN Trois-Rivières
CH-EF Granby	CJ-SO Sorel	CK-LD Thetford Mines	CK-CH Hull
	CJ-FP Rivière-du-Loup	CK-RS Jonquières	



CLAIRETTE



JEAN RAFA



GERARD BARBEAU

"LES VEDETTES EN BALLADE"



NELLY MATHOT



JEAN RAFA



CLAIRETTE

PIERRE ROCHE, chansonnier — ST-GEORGES COTE, m.c.

seront aux endroits suivants :

MERCREDI, 22 NOVEMBRE	CHICOUTIMI	THEATRE CAPITOL
JEUDI, 23 NOVEMBRE		THEATRE JONQUIERES
VENDREDI, 24 NOVEMBRE	DRUMMONDVILLE	THEATRE DRUMMOND
SAMEDI, 25 NOVEMBRE	SHERBROOKE	THEATRE GRANADA
DIMANCHE, 26 NOVEMBRE	VALLEYFIELD	AUDITORIUM DU SEMINAIRE

CARNET HEBDOMADAIRE :

Si l'on m'avait dit à l'âge de vingt ans, que je me balladerais un jour comme je le fais à la semaine longue aux quatre coins de la ville, je me serais écriée: "Ça n'est pas possible. Je n'aurais jamais la résistance pour mener un pareil train de vie!"

Et pourtant voilà ce que je fais de plus en plus depuis mon retour au journal. C'est que, de partout pleuvent les invitations. On a la foi et on le prouve chez les gens de la radio, du théâtre et d'ailleurs! Chaque groupement tente ses petites expériences et comme tous et chacun font preuve de bonne volonté, on veut aller partout afin de se rendre compte, ce qui est toujours agréable. Avec ce résultat que l'on s'aperçoit bien vite à quel point notre bonne ville est grande, et combien souvent se multiplient les soirées où l'on se couche tard pour se relever le lendemain... un peu plus fatiguée que la veille, avec la ferme résolution de demeurer chez soi le soir, afin d'écouter tranquillement au chaud la prose de Choquette, une réalisation de Mauffette, ou une adaptation de Boivin. Mais voilà que le téléphone sonne et qu'au bout du fil une voix sympathique vous demande: "Venez pour cette fois, la semaine prochaine vous vous absteniez, on a travaillé si fort". Et voilà que vous fléchissez à nouveau, que votre carnet se remplit de notes... que vous êtes déjà rendue au



IL Y A LONGTEMPS QUE JE CHERCHAIS CETTE DÉCOUVERTE POUR POUVOIR GAGNER "LE PRIX D'HÉROÏSME DOW"!

lundi, qu'il vous faut remettre votre copie... éternellement en retard...

Ah! ces copies tapées en vitesse, que vous n'avez plus le courage de relire parce que vous savez très bien que votre travail est moche en ce moment! Ne plus avoir le cœur de retoucher son travail et exhorter les autres à avoir de la conscience professionnelle! Quelle dérision. Tenter tout de même de rendre justice à tous, en un temps record.

Drôle de façon de servir tout de même et passablement en dehors de l'idéal journalistique qu'on s'était fait dans le temps... Façon qu'il faudra bien changer au moment où l'on en découvrira une plus efficace.

Pour l'instant j'ai assisté pour vous cette semaine:

MARDI SOIR : SALLE YOUVILLE

au spectacle monté et dirigé par Réjeanne Des Rameaux, de la vieille pièce toujours jeune de Germaine Acrament: "Ces Dames aux Chapeaux Verts".

La pièce dans l'ensemble aurait mérité quelques coupures. Une fois encore c'est long, beaucoup trop long. Comme je n'avais pas de programme (l'imprimeur a oublié je crois de les livrer à temps) je ne saurais dire un mot de chacun ne connaissant pas tout le monde. Qu'il me soit permis quand même de mentionner l'excellente composition de Roger Garceau, qui a campé un "Ulysse Hyacinthe" tordant. En me rappelant celui créé jadis au cinéma français, par Pierre Larquey je me demandais qu'elles trouvailles, Roger Garceau, encore si jeune, pourrait bien imaginer. Il a été d'une drôlerie consommée. Son maquillage était parfait, son attitude gauche à souhait et sa façon de parler de sa "mamou" du meilleur comique. Il a enlevé le morceau haut la main.

Viennent après lui, Réjeanne Des Rameaux, très convenable en Thelcide. L'ingénue qui jouait le rôle très lourd d'Ariette, est loin d'être dépourvue, mais sa nervosité sans doute, la faisait sourire constamment en donnant ses répliques, d'une petite voix aiguë... qui vous perçait le tympan à la longue.

Béatrice Picard a eu de bons moments surtout dans la scène des "aveux" à son fiancé. Le reste de la distribution était infiniment plus faible, si l'on excepte peut-être, une bonne silhouette, celle de la "servante".

Le public composé en grande partie de "dames à chapeaux verts" a semblé satisfait du spectacle... peut-être pour y avoir assisté à l'oeil... je devrais dire au chapeau...

Incidemment cette formule publicitaire qui ne manquait pas d'originalité a été prise et a réussi en raison du caractère même de la pièce qui prête à fantaisie. Cependant on aurait tort selon moi, de s'ingénier à en trouver d'autres du même genre pour les spectacles à venir. Car en matière artistique les ventes à un cent, trop souvent répétées pourraient risquer de devenir de mauvais goût.

Dans la salle, ce soir de première, brillaient aux tout premiers rangs Denyse Saint-Pierre et Paul Colbert, André Roche et Jean Desprez.

JEUDI AUX "400" CHEZ LELARGE...

...ça devient une chère habitude... il faut se rendre à cet endroit au moins une fois par semaine, (c'est un item qu'on ne veut absolument pas rayer de son mémo). J'y suis allée cette fois, je me trouve toujours un bon prétexte, afin d'assister à la signature du contrat par lequel, Monsieur Eddy Prévost, directeur musical des Editions "Le Passe-Temps" s'engage à éditer cinq des chansons de Guy Sauviat. On verra dans l'une des pages de notre journal, une photo marquant l'événement.

LE MEME JOUR CHEZ CLAUDE JANIN, DIRECTEUR DU "CERCLE D'ART"

réception en l'honneur d'Huguette Uguay et de ses jeunes amis des "Dimanches poétiques". Chose étrange, moi qui m'attendais à une répétition générale de la matinée du dimanche suivant, ai constaté que nous avions parlé de tout... sauf de poésie!

Pourquoi? Mais parce qu'à un moment il a été question de voyage et que la conversation a dévié sur les musées, la littérature, les beaux-arts, les salles de spectacles que l'on trouvait à l'étranger. Et nous avons tous

soupiré en choeur sur les conditions difficile de notre pays au point de vue artistique. Et j'ai conçu un projet: faire signer une pétition générale par tous les citoyens de Montréal pour l'obtention d'une salle de spectacles et ne promettre nos votes au prochain Maire de Montréal que s'il commence avant le jour des élections à la construire. Oui mais, le temps presse...

VENDREDI SOIR :

Un public élégant, enthousiaste et curieux se pressait dans la salle rénovée et combien laide! (pourquoi sous prétexte de rénovation s'arroge-t-on le droit de tout démolir, chez nous? Les tentes et la décoration actuelle de notre ancien St-Denis qui avait bien son charme malgré le rococo de sa parure, conviendraient parfaitement à un restaurant

grec... Enfin!)

Jamais je crois première, chez nous, n'avait réuni autant de gens. Qui était-on venu voir au juste, la gagnante de Miss Cinéma? "Son Copain"? ou René Dary et Patricia Roc en personne? Un peu de tout cela à la fois, j'imagine. Aussi le public n'a-t-il pas été déçu. Le spectacle s'est déroulé dans un ordre parfait pour les spectateurs. On a donc débuté avec la projection du film, dont vous lirez l'appréciation détaillée faite par M. Boivin. Jacques Normand très en forme ce soir-là, présenta ensuite à la foule les artistes qui avaient joué dans le film: Albert Miller, Armand Leguet, Guy Mauffette, Jacques Langevin (!), René Dary et Patricia Roc. On s'est demandé pourquoi Roméo Gariépy n'était pas de la fête. D'aucuns ont cru le reconnaître sous son déguisement de gendarme. Trop occupé à prendre des instantanés sans doute! Nous aurions bien voulu revoir Paul Dupuis en chair et en os, mais malheureusement son travail le retenait à Londres.

Vint ensuite la présentation des 16 finalistes du concours. Quelles étaient jolies et bien parées et que le choix d'une reine a donc dû être laborieux pour les juges. On les a couvertes de fleurs et de cadeaux et on les a renvoyées dans les coulisses! Je ne vous raconterai pas combien Pat Roc a été gentille en offrant spontanément ses fleurs à une candidate qui n'en n'avait pas reçu par inadvertance, ni combien René Dary s'est rendu sympathique aux Canadiens qui l'aimaient déjà beaucoup, par son petit discours; je suis assurée que vous avez écouté tout cela par le truchement de CKVL vendredi soir.

Mais je vous dirai par exemple que dans la salle, chacun parlait avec sa chancure et misait sur la candidate de son choix. C'est que cette attente commençait à nous énerver nous qui n'avions pourtant rien à perdre dans l'affaire. Je me figurais l'état dans lequel devaient être ces petites qui ne savaient encore rien de la décision finale du jury. Je m'attendais à une scène d'hystérie collective. Et pourtant il n'en fut rien. Jacqueline Gilbert la nouvelle reine qui reçut son sceptre des mains de René Dary vers les minuit ne put pas prononcer un mot et je pense bien qu'elle n'a rien vu des cadeaux mirifiques qui lui furent offerts, car elle avait la vue brouillée de larmes.

C'est que recevoir un pareil titre en plus d'une valeur de \$8,000 en cadeaux de toutes sortes, peut créer des obligations et donner des responsabilités, mais il ouvre aussi toutes grandes les portes du succès. Et quand on est à l'arrière en ne pouvant s'empêcher de songer: tout à coup ce serait moi, on ne doit pas priser comme l'a fait l'assistance les deux fort belles allocutions prononcées par Me Gérard Delège et par Son Honneur le Maire de Montréal.

On connaît la suite et l'on sait que Mona Brown de Québec reçut une mention d'honneur, la promesse d'un contrat cinématographique et un chèque de \$1,000 du "Petit Journal" et que Mme Janine Fluet en reçut une seconde accompagnée d'un chèque de \$500, gracieuseté du poste CKVL.

La fête s'est terminée en beauté par un vin d'honneur auquel assistaient environ 400 personnes. Parmi cette foule, j'ai salué Pierre et Michel Tisseyre, Jean Desprez, Denyse St-Pierre, Denyse Proulx, Denyse Pelletier, Marjolaine Hébert, Monick Lepage, Paul Colbert, M. et Mme Roger Baulu, Maurice Theasdel, Guy Bélanger, M. et Mme Jacques DesBaillets, Normand Hudon, Henri Poulin, Madame Paul Dupuis, Marc Tibbault, M. et Mme Jean Baulu, M. et Mme Ernest Pallasco Morin, M. et Mme

(Suite à la page 12)



Lors d'un récent programme "Tentez votre Chance" irradié par les Postes de la Radio française du Québec directement du Théâtre Château, le vendredi soir, à 9 hres, le gagnant du gros lot fut M. Emile Vallières, ingénieur-préposé aux fournaises à l'Ecole Polytechnique. Gilles Pellerin s'en fut le lendemain interviewé l'heureux gagnant. Comme il avait pris soin d'en avvertir le photographe, voici la scène croquée sur le vif.

Les Compagnons de la Musique visiteront Montréal

Voici quelques notes sur Les Compagnons de la Musique qui feront leurs débuts montréalais le 22 novembre prochain au Théâtre des Compagnons.

Nous ne reviendrons pas sur ce qu'on connaît déjà des origines de ce groupe artistique. Rappelons simplement que cette... naissance eut lieu en 1941, à Lyon, et que c'est en 1946 que se produisit le départ d'un certain nombre d'éléments qui "s'allièrent" avec Edith Piaf pour former "Les Compagnons de la Chanson". Les autres gardèrent l'appellation initiale de "Compagnons de la Musique" et, à ce titre, ils n'ont cessé de tourner en France et à l'étranger, tout en se constituant un répertoire très personnel.

Ils sont actuellement neuf garçons: Georges, Maurice, Gilles, Pierre, Adrien, Philippe, Raymond, Claude et Yves, et une fille Monique. Pas de noms de famille à divulguer... Le silence est de rigueur dans cette équipe qui répète "l'esprit-vedette" au profit de l'homogénéité et de la foi artistique. Il s'agit presque de l'esprit de famille même si l'on sait que

Monique, soeur de Philippe, est mariée à Adrien, beau-frère de Maurice...

Ils sont les créateurs de la chanson animée si prisée du public. Ils jouent véritablement leurs chansons mimant, travaillant chaque phrase. Leur voix ne tient pas le rôle unique: tout leur visage et leur corps, assoupli par une culture physique appropriée en même temps que des séances quotidiennes de mime et de comédie, participent généreusement à l'expression.

Leur répertoire est vaste puisqu'il comprend toutes les vieilles chansons françaises populaires et que, de mois en mois ou presque, ils y ajoutent les modernes qui naissent. Citons entre autres de leurs interprétations: "La Fontaine aux Fées", "Tambour battant", "La Chanson du Ru", "Les Etoiles s'en foutent", "Mère", "Le Chant des Partisans", etc... Un grand nombre de ces oeuvres ont été enregistrées chez Polydor.

Les Compagnons de la Musique qui sont des favoris des grands music-halls parisiens aussi bien que des cabarets montmartrois ont également promené dans toutes les grandes villes des provinces françaises ainsi qu'en Belgique, en Suisse, au Luxembourg, en Egypte et Afrique du Nord leur art de la polyphonie.

Nouvelle importation suisse
"ERCANA"
LA MONTRE DU JOUR
UN BIJOU D'ORFÈVRE
ET DE PRECISION ABSOLUE
Éléphants modèles pour Dames et Messieurs.
Garantie par
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640
(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

DIAMANTS

Pour les
FEMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

"RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur, parce que...

Par Huguette PROULX

"Ils" ont bien mérité une étoile d'or, au firmament artistique canadien, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent réel dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière.



LISE VINET : est née à Montréal de l'union de Louis Vinet et de Yvonne Beaudet qui sans être véritablement une musicienne aimait prodigieusement la musique et les arts.

Lise entreprit ses études chez les Petites Soeurs Franciscaines de Marie et les termina à l'Académie Ste-Philomène de Rosemont. Durant trois ans elle étudia également le piano des religieuses. Pourtant le théâtre l'attirait plus que tout. Elle décida donc de prendre des leçons d'art dramatique et de phonétique et demanda à Sita Riddez quelques leçons. Se dirigea par la suite chez François Rozet avec lequel elle travaille depuis deux ans.

Vient tout juste de débiter à la scène. N'a en effet à son actif que deux représentations. La première à laquelle elle a participé fut celle du récital de fin d'année des élèves de l'Ecole François Rozet où ses qualités d'ingénue furent vite dépistées par les connaisseurs. Elle a aussi fait partie du premier des spectacles donnés par ce même groupe au "Cercle Universitaire" samedi dernier.

Les "Variétés Lyriques" lui ont offert un rôle dans "Victoria et son Hussard". Aussi la verrons-nous bientôt à la scène camper le rôle du petit garçon japonais "Miki" au Monument National.

La plus cruelle expérience de Lise Vinet à date: S'être rendue à la répétition de "Victoria et son Hussard" dimanche et être devenue complètement aphone après avoir dit quelques répliques.

Sa plus chère ambition: Faire du théâtre... et ne faire que ça!

Signe particulier: Est une ingénue véritable sans affectation ni fausse prudence.



PIERRETTE LACHANCE : est native de Montréal où elle a vu le jour un 16 janvier. Son père Ludovic Lachance n'avait aucune disposition pour la musique mais sa mère par contre, Rose Bruneau possédait une fort belle voix de soprano et elle chantait à l'ouverture du poste CKAC.

A fait ses études primaires chez les Petites Soeurs Franciscaines de Marie et ses études supérieures chez les Soeurs de Ste-Croix. A ensuite suivi un cours commercial chez Duployé-Perreault. De là est passée à l'étude des langues étrangères en suivant les leçons d'italien de Guglio Fantaci durant un an. C'est durant la même époque qu'elle assista aux cours de Sciences Sociales donnés à l'Université de Montréal.

Au point de vue études artistiques, a étudié le piano des Petites Soeurs Franciscaines à vingt-deux ans. Pour le chant elle a d'abord confié sa voix à Edouard Woolley durant deux ans et elle est désormais avec Anna Malenfant depuis deux ans et demi. Travaille son solfège avec Mlle Boulay.

A débuté aux "Variétés Lyriques" dans les choeurs, a ensuite obtenu le rôle de Siebel dans "Faust" qui lui a valu les éloges unanimes de la presse. A tenu le rôle d'une religieuse et a chanté dans "L'Exaltation" à l'Arcade. Sur la demande de Me Victor Morin a chanté au cours d'un dîner-opérette au Royal York à Toronto pour les membres de l'Association des Forestiers Indépendants.

A la radio a chanté pour "Les Amis de l'Art", à "Opportunity Knocks" et pour la Société du Bon Parler Français.

(suite à la page 14)



ALEXANDRE PAGE : a vu le jour sur les rives de Laprairie un 10 mars. Son père Alexandre Pagé était un paysan... peut-être bien un peu poète, et sa mère Eugénie Brosseau avait poursuivi des études musicales et aimait énormément la musique. Ne possède qu'un frère: Paul-Emile décorateur pour les montres de grands magasins.

A fait ses études à l'Académie St-Joseph, puis à l'Ecole Technique. A également suivi les cours des Sciences Sociales à l'Université de Montréal.

Comme il se sent du goût pour le théâtre il s'adresse ensuite à Madame Jean-Louis Audet qui lui enseigne durant 6 mois la phonétique et la diction. Fait partie du cours de François Rozet depuis un an et demi.

A débuté avec la troupe dirigée par le Père Houle au "Théâtre d'Arlequin" dans "Orphée" de Cocteau. A participé par la suite aux spectacles: "Amédée" de Jules Romains aux "Compagnons", et celui de fin d'année des élèves de François Rozet.

A été l'un des instigateurs du théâtre classique joué au Cercle Universitaire. Il est d'ailleurs le régisseur de la troupe et c'est son frère Paul-Emile qui a la charge des décors.

Entre temps, il est opérateur au poste CKVL.

L'expérience la plus cruelle d'Alexandre Pagé: Avoir été pris d'un trac fou, alors qu'il était dans la coulisse et qu'il fallait faire son entrée dans "Orphée". A durant cinq minutes au moins oublié complètement ce qu'il avait à dire... Heureusement qu'il s'en est rappelé à temps sur la scène.

Sa plus chère ambition: Continuer à faire du théâtre sous la direction de Rozet au Cercle et ailleurs. En arriver à être parfait dans les grands premiers rôles de tragédie et dans les rôles de composition.

Signe particulier: On le désigne comme étant un bon géant toujours prêt à rendre service.



"LE GROS BOSS" MARCEL PROVOST COMPTE LES COUPONS DE VOTATION POUR L'ÉLECTION DE MISS RADIO 1951"

"BEAU SUCCÈS AU WINDSOR"

"ÉPAGNEUL ÉPERDU"

"LA VEDETTE CACHÉE"

ONDES et ON DIT...

IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ À PERSONNE...

Lors de la prochaine série de films projetés au "Ciné-Club" et devant débiter vers la mi-janvier, il sera loisible aux cinéphiles de voir la magnifique production "Gone with the Wind" post-synchronisée. C'est à ne pas manquer!

Les conférences données à la Bibliothèque Municipale sous le vocable de: "Votre auteur préféré" et qui connaissent depuis le début un si brillant succès, reprendront dès le 29 novembre. On pourra y entendre à ce moment-là, le poète Alfred Des Roches. On est prié d'en prendre note.

Pierrette Champoux est actuellement: dans tous ses états et si vous la rencontrez prochainement dans la rue, ne vous étonnez pas si elle passe à vos côtés sans vous reconnaître... car elle est débordée de travail. Ne voilà-t-elle pas qu'elle organise pour le 15 décembre une grande parade de modes, avec vêtements gracieusement mis à sa disposition par la Maison Dupuis Frères, et que modèleront pour elle, Andrée Basilières, Ginette Letondal, Denyse Proulx, Béatrice Picard, Margot Leclair, Gaby Laplante, Muriel Millard, Pierrette Doré, Uguette Uguay, et tout probablement si elle est à Montréal à cette date, nulle autre que Miss Cinéma, Jacqueline Gilbert. Cet événement d'importance aura lieu au Cercle Universitaire et tous les bénéfices iront aux petits de l'Orphelinat Saint-Arsène.

Qui donc pourra refuser d'aller entendre Pierrette dans ses commentaires, d'aller voir les artistes modèler les beaux vêtements de Dupuis Frères et de rendre heureux les pauvres de l'orphelinat?...

Bonne nouvelle, grande nouvelle pour les admirateurs combinés de: Richard Baronnet, Jean Paquin et Nelly Mathot, car ces artistes seront: tous trois au programme du "Bellevue Casino" à la fin de ce mois. Nous ne manquerons certes pas de les aller applaudir.

C'est mercredi le 23 à 5.30 qu'aura lieu chez "Les Amis de l'Art" l'ouverture du grand "Salon d'Automne" sous le haut patronage de Son Honneur le maire de Montréal et sous la présidence d'honneur de Monsieur Maurice Lebel.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.

Il ne faut pas en vouloir aux critiques d'une remarque juste et constructive faite dans le but d'aider, même si celle-ci contrarie nos idées. C'est Roger Garceau qui en sait quelque chose. Un jour, il y a de cela dix ans environ, l'excellent comédien qu'il est devenu n'était qu'un modeste débutant, se croyant destiné à jouer les grands amoureux. Jean Desprez qui le vit à l'Arcade dans un rôle de composition signa alors dans ce journal un billet dans lequel elle disait: "Je viens de découvrir un véritable comique, mais un comique qui s'ignore". Garceau en fut estomaqué à l'époque et bouda très longtemps Jean Desprez. Mais comme il est intelligent il a fini par comprendre. Et c'est tant mieux pour nous. Car comme artiste de composition il est magnifique!

Une petite qui est heureuse et qui a de la suite dans les idées, c'est Charlotte Deschênes. Elle s'était juré faire un jour du théâtre et de la radio, la voilà qui vient de débiter dimanche soir, dans le "Jeu de la vie et de la mort" d'Yvette Naubert et ce, aux côtés de Jeanne Maubourg, Sita Riddez, Robert Rivard, Emile Julinay, Bertram Gagnon et Fernand Doré. Qu'est-ce qu'on n'attendait pas lorsque l'on a la foi!...

De-ci- de-ça...

(Suite de la page 10)

Flavius Daniel, Réjeanne Hamel, Jean Coutu et j'en oublie très sûrement!
SAMEDI AU "CERCLE UNIVERSITAIRE"
...présentés fort habilement par Me Honoré Parent, les élèves de François Rozet offraient aux membres du Cercle et à leurs amis, les scènes quatre et cinq de "Polyeucte".

Bien que cette pièce soit sans contredit ce que Corneille a fait de mieux, et ce que Charles Péguy appelait lui-même le chef-d'oeuvre du théâtre français, elle n'a jamais connu, sauf peut-être aux tout débuts, la faveur populaire. A quoi cela tient-il? Qui saura le dire? Peut-être le sujet est-il d'inspiration trop surnaturelle pour la foule? Peut-être la suite de conversions qui s'opèrent à la fin du drame impressionnait-elle mal le public? Je ne sais. Ce que je sais par exemple, c'est que samedi les spectateurs étaient restreints, bien que fort compréhensifs. Il est dommage que l'on ait craint d'assister à cette représentation très au point.

Mais lorsque l'on est passé par le collège et le couvent où "Polyeucte" était au programme d'études, et quand on l'a appris à la façon dont on nous le servait à ce moment-là, on continue à le boudier, une fois rendu dans la vie. On a tort évidemment. Car le texte en est très beau et l'interprétation soignée qu'en ont donnée Louis-H. Desjardins, Jean Gaumont, Alexandre Pagé, Yolande Denis, Victor Lavoie et

RadioMonde
offre ses plus sincères sympathies à Mlle Madeleine Sicotte à l'occasion de la mort de sa mère survenue le 22 novembre.

Vincent Roberge, valait la peine que l'on se déplaçât pour la voir. Nous souhaitons vivement que la matinée du 2 décembre connaisse un succès d'assistance digne des efforts tentés par ce groupe de jeunes.

APRES LE SPECTACLE:
...de ses élèves, François Rozet (il m'en voudra peut-être de mentionner la chose mais j'ai passé une trop belle soirée, pour ne pas la vanter) ramena un groupe d'amis à son appartement décoré avec un goût exquis. (Si jamais M. Rozet se jasse du théâtre, ce qui nous étonnerait... la carrière de décorateur d'intérieur lui est largement ouverte).

Nous n'étions pas sitôt rentrés, qu'une dame se mit à réclamer des "verres". Ce qui me choquait fort, chez une personne supposément bien élevée. Mais Dieu me pardonne, j'aurais vraiment dû y songer plus tôt, c'était de poésie qu'elle parlait et les "verres" qu'elle réclamait étaient de Beaudelaire.

Devant un grand feu de joie qui nous réunissait par terre, François Rozet commença de nous lire quelques extraits des "Fleurs du Mal". Quelle découverte pour moi, qui n'avais jamais lu ce poète! Et quel ravissement aussi d'entendre cet artiste qui sent si puissamment ce qu'il dit. Nous n'en finissons plus d'applaudir et de biffer. Durant tout près de deux heures, nous avons écouté outre du Beaudelaire, du Verlaine, du Vildrac, et même du Gérauld, que Lucette Robert cette infâme, place sur un même pied que Jacques Prévert.

Lorsque nous avons quitté cet antre hospitalier, nous avions tous, je crois, l'impression d'avoir emmagasiné de la beauté, pour plusieurs jours à venir.

Les psychiatres devraient bien recommander aux esprits fatigués de faire une cure de poésie. Ça donne des ailes.

DIMANCHE AU "WINDSOR"

... "Les Dimanches Poétiques" réunissaient une pléiade de jeunes pour lesquels la poésie est aussi nécessaire que le boire et le manger. Dans la salle, cent cinquante personnes environ et ce, par un beau dimanche ensoleillé. Qui parle donc de désespérer de la civilisation actuelle? Au programme: les poètes des époques parnassienne, romantique et symboliste. Pour défendre: Sully Prud'Homme et François Coppée; Pierrette Champoux et Marie-Thérèse Renaud; qui, paraît-il, ont fait du beau travail (je suis arrivée trop tard pour les entendre); Alphonse de Lamartine; Gabriel Garçon, belle tenue, belle voix, mais un peu d'uniformité dans le début, il faut dire qu'il n'avait rien choisi de facile; Victor Hugo; Henri Norbert, dans le rôle

inattendu de Ruy Blas, on peut priser ou non sa technique moderne de réciter les vers, il n'en demeure pas moins un habile comédien. Pour lui donner la réplique: Jacques Dumoulin paroles en bouche... mais texte en mains. Et Huguette Uguay, émue et émouvante dans son récit de: "La Fiancée du timballier"; Alfred de Musset; mais servi par deux jeunes comédiennes talentueuses Michelle Pelletier et Denise Proulx mais qui ne possédaient pas entièrement leur par coeur, (le refrain chanté en coulisse par Victor Lavoie avec accompagnement de guitare par Jean Uguay était réussi...) et mieux servi par: Monique Charbonneau qui recita la "Chanson de Barberine" et la "Complainte de Minuccio" avec une figure et une voix expressives, mais des gestes un peu raides; Arthur Rimbaud; ses "Chercheuses de poux" (oj la fantaisie ne va-t-elle pas n'cher?) et son: "Bateau Ivre" furent lus avec compréhension par Robert Fortin qui posséda une très belle prononciation; Paul Verlaine; nous a valu une "Promenade sentimentale" à fleur de peau et une "Impression fautive" de Ginette Letondal par ailleurs exquise dans "La Chanson des Ingénues"; Stéphane Mallarmé, qui a perdu un peu de sa légèreté dans la bouche de Louis H. Desjard n'a mieux fait pour dire des poèmes épiques que le genre madrigal; Jules Laforgue qui eût un récitant très naturel en la personne d'Yves Ménard; et finalement Beaudelaire: qui prit des tons chantants et dolents par la voix de la vedette du jour: Andrée Basilières.

Les commentaires de Jean Filiatrat sont toujours intéressants et on devrait les faire imprimer au bénéfice des membres des "Dimanches Poétiques".

DIMANCHE SOIR A NOUVEAU AU "CERCLE UNIVERSITAIRE"

Les membres de la "DACH" re-

cevaient ceux qui se souvennent que la guerre ne se fait jamais sans qu'il y en aient qui paient pour des fautes dont ils sont innocents.

Une foule bigarrée se pressait dans les salons du club. Quelques artistes ici et là, ils n'ont jamais été les derniers à prêter leur concours lorsqu'il s'est agi de distraire les anciens combattants... Lyse Roy, Simone Quesnel, André Rancourt, Roger Garceau, figures artistiques que l'on rencontre assez rarement pourtant dans les réceptions mondaines.

C'est bien, très bien...

LUNDI SOIR AU "CINE-CLUB"

Réjeanne Des Rameaux a eu la joie de voir ses "ouailles" plus nombreuses que jamais. A l'affiche: "Le Schoutz" de Marcel Pagnol, production qui nous a laissée perplexe. Quel étalage de sentiments divers!

Les commentaires écrits et lus par Roland Bédard étaient empreints d'une simplicité charmante, qui a d'ailleurs valu à son auteur, une ovation particulière de la part du public.

Roland Bédard a surtout appuyé sur un point qui m'est particulièrement cher. A savoir, que les Canadiens sont toujours placés dans un état d'infériorité, lorsqu'ils reprennent les succès créés pour et par des artistes étrangers. Il a déclaré que les Français et les Américains avaient bien de la peine de posséder chez eux des gens de métier qui écrivaient tout spécialement pour eux. En 15 ans de radio, a-t-il dit, j'ai eu trois rôles spécifiquement conçus pour moi.

Je partage entièrement cet avis et je félicite Roland Bédard de n'avoir pas hésité à le proclamer aussi haut.

Et je termine ici cette chronique vraiment trop longue.

Special

Mouton noir, à partir de \$325

Mouton gris, à partir de \$425

DOS DE RAT MUSQUE

\$175 à \$400 et plus

Aussi grand choix de lapin \$125 japonais teint vison, chacun.

Manteau de chat sauvage, \$75 chacun

Mouton rasé (agneau teint), \$49

Cooney (lapin teint)

JAQUETTES, BOLEROS et CAPES en fourrure à VENDRE ou à LOUER

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi de 9 h. à 3 h.

708 ouest, rue Notre-Dame - UNIVERSITY 3596



LES ARTS DANS LA CAPITALE

avec Madelon

L'OPERA MINUTE AU PALAIS MONTCALM — EXPOSITION D'UNE CREATION D'ARMAND CARON — VEDETTES REPUTES "A LA PORTE ST-JEAN" — JEANNE D'ARC CHARLEBOIS "CHEZ GERARD" — LES COMPAGNONS ET "LA PREMIERE LEGION".

GRAND SPECTACLE D'OPERA

...Les Compagnons de l'Art doivent être chaleureusement félicités d'avoir songé à faire venir les artistes de l'Opéra-Minute à Québec, car après les avoir entendus au Palais Montcalm, cette semaine, nous revenons convaincus que nous aurions manqué une démonstration artistique d'une belle valeur. Nos compliments à toute la troupe et spécialement à Jean-Marie Beaudet dont la collaboration à l'équilibre harmonieux de cet ensemble est des plus méritoires. Avec "Le Secret de Suzanne", le spectacle débuta avec un entrain remarquable. Les allants et les venants de Fernand Martel, sa diction parfaite et sa belle voix captivèrent immédiatement le public. Gisèle Phaneuf très douée au point de vue vocal n'offrait cependant pas autant d'attrait quant au coup d'oeil. Noël Gauvin dans son rôle muet a su dire tant de choses qu'il n'a pas passé inaperçu, au contraire ses mimiques nous l'ont révélé un excellent comédien. "Le pauvre Matelot" de Jean Cocteau, offrit au public ravi un bijou d'interprétation et de mise en scène. Andrée Lescot fut remarquable de sensibilité et de qualité vocale. Guy Piché, Jean-Pierre Hurteau, André Rousseau la secondèrent avec intelligence et bon goût. Le clou fut sans contredit "The Old Maid and the Thief" de Gian-Carlo Menotti, enlevé avec beaucoup de spiritualité et très heureusement interprété, il nous parut toutefois un peu long, était-ce du fait que nous ne pouvions comprendre parfaitement vu les faiblesses de diction, mais en somme les voix et le jeu des acteurs réussirent à nous faire prendre patience et demeurer jusqu'à la fin. Cette soirée fut vraiment goûtée et nous espérons voir revenir cette troupe avec un autre spectacle d'une aussi rare qualité.

CREATION POUR MONA BROWN

offerte par un jeune couturier de notre ville jusqu'ici connu que d'une clientèle privilégiée, mais qui sera à l'avenir reconnu comme un artiste renommé puisqu'on lui confia le soin de dessiner et de confectionner la robe de "Miss Cinéma '50", celle-ci sera une robe du soir en satin gris argent avec sortie de bal de même tissu, garnie de vison bleu. Celle-là que nous avons vu exposée dans la montre de chez Simard et Voyerk, place d'Youville, et que Mlle Brown portait le soir de la première mondiale de "Son Copain", était de tissu de brocard à motif de feuilles et fleurs or du plus heureux effet, taillée avec art, cette robe offrait un double attrait, une ligne romantique et une allure princière. Monsieur Armand se dit très heureux d'avoir eu l'occasion de travailler pour notre jeune finaliste, "elle me fut une véritable inspiration, elle a une taille parfaite et puis elle est si belle, si simple, si charmante, imaginez travailler pour un tel modèle"... Mona Brown, on le conçoit, est digne d'admiration, si elle ne connut pas l'honneur d'être choisie "Miss Cinéma 1950", elle connaît à peu près tous les honneurs accordés à celle-ci. "Le P'tit Journal" le confirme en lui offrant mille dollars, ainsi que La Quebec Productions, en lui signant un contrat de cinéma. Bref, Mlle Mona Brown et Monsieur Armand sont deux jeunes gens de chez nous qui en 1950 sortirent de l'ombre pour surgir à la lumière des Arts dans la Capitale, d'une façon éclatante, voilà de quoi nous réjouir!

"MELODIES 1925"

...autres temps, autres chansons... doit-on dire: "chansons infiniment plus jolies", nous le croyons!

Gérard Barbeau doit refuser plusieurs offres en Europe

Gérard Barbeau vient de rentrer à Paris après une tournée en France, en Belgique, en Hollande, en Suisse et en Italie.

La voix remarquable et la personnalité de ce garçonnet de 14 ans ont été admirées dans les milieux officiels, artistiques et culturels des pays qu'il a visités.

Particulièrement en France, en Suisse, et en Italie, notre jeune

soprano a suscité un vif intérêt. Malheureusement, son trop court séjour dans ces pays l'a obligé à refuser des offres de contrats importants.

C'est ainsi que pour remplir des engagements déjà pris au Canada pour les mois d'hiver, il ne put accepter l'offre du directeur des Concerts de Genève, M. Cassetti, qui lui proposait un récital à Genève pour le 11 novembre.

De même, en Italie, après avoir chanté à plusieurs postes de radio, il eut le regret de décliner l'honneur d'un récital à l'Université de

C'est madame Jeanne Mignolet qui nous le prouve au Restaurant "A la Porte St-Jean, est-ce sa magnifique voix et son excellente interprétation qui nous le fait croire? Peut-être... De toute manière, "Pour un peu d'Amour" nous apparaît sous le plus heureux jour le nuancé extraordinaire avec lequel il est rendu nous donne le désir de retourner l'entendre chanter par madame Mignolet. Au cours de cette soirée le violoniste américain réputé, Enzo Comanda, nous enchante avec ses airs tziganes, sa façon de circuler entre les tables, tout en sérénadant les clients, donne une couleur nouvelle à l'atmosphère du cabaret. Et Jacques, le charmant maître de cérémonie, chante encore, afin de plaire à quelques-uns, il a cru bon d'alléger son répertoire, "A mon âge" est gentiment interprété, mais il ne faut pas que Jacques Larochelle oublie qu'il est avant tout un chanteur à voix, à belle voix, et que "Night & Day", "Because et Bolero" sont des succès personnels et un répertoire à succès! L'Orchestre de T. W. Gagnon est toujours excellent et Germain Gosselin révèle son talent de pianiste, à nouveau, lorsqu'il accompagne avec tant de dextérité le fameux violoniste tzigane.

GRANDE VEDETTE MONTREALAISE

actuellement invitée chez Gérard, étant à sa deuxième semaine consécutive et revenue sur demande générale, nous nous devions de nous rendre l'entendre. Quelle charmante surprise, quelle artiste!! Jeanne-d'Arc Charlebois n'est pas une imitatrice, comme on le dit, c'est une créatrice de sons, en effet comment un être humain peut-il être une trompette? Par l'extraordinaire organe qu'elle possède, madame Charlebois nous fait entendre une trompette, et s'avère une concurrente de l'instrument et de Harry James lui-même... Puis, l'instant d'après c'est une Donalds et une Madame Boisclair qui se font entendre pour ensuite écouter une toute petite fille chanter "C'est le vent"... et que dire de ses six interprétations différentes au cours d'une seule chanson... Il est incontestable qu'il faut reconnaître Jeanne d'Arc Charlebois comme une spécialiste des sons et de l'harmonie à la fois, car lorsqu'on l'entend chanter comme un jeune ténor bien doué et lorsqu'elle nous charme de sa voix naturelle, on ne peut qu'être ébahi... Mais comment se fait-il que Madame Charlebois n'ait pas embrassé la carrière de grande chanteuse, avec ses dons vocaux et sa superbe personnalité, nous l'aurions cru destinée à la scène lyrique. Destinée et Prédestination, deux mots qui nous laissent parfois perplexes... Ajoutons ici un mot gentil pour Marcel Guindon, qui ouvre le spectacle d'une façon fort originale et très agréablement en tendant la main aux clients avec "Bonsoir les amis" et qui par la suite réchauffe l'atmosphère avec son esprit étincelant et sa joyeuse humeur, ce joyeux Marcel est un stimulant à la bonne humeur et une garantie de succès pour le spectacle, en plus d'être une invitation à retourner Chez Gérard...

SUCCEES PROMIS

cette pièce sur les Jésuites, dont l'auteur est un américain: Emmet Lavery. "La Première Légion", pièce rendue par Les Compagnons avec une telle perfection que tous les critiques sont unanimes à dire combien ils furent enchantés. N'oublions donc pas jeudi soir prochain, le 23 novembre de nous rendre en foule au Palais Montcalm.

Madeleine Fohy Saint-Hilaire

Rome pour le 10 novembre. Enfin, en France, on lui proposa un engagement de 14 jours avec une troupe d'artistes de concerts; il dut encore refuser.

Gérard Barbeau doit rentrer au Canada bientôt pour répondre à plusieurs demandes, notamment à Victoriaville, le 18 novembre. De même, à la demande de nombreux éducateurs et amis, il donnera deux récitals en décembre à Montréal. Ces concerts auront lieu au Plateau, l'un en matinée à l'intention de la jeunesse de nos écoles, l'autre en soirée pour le public.



LES COMPAGNONS DE LA MUSIQUE, créateurs de la "chanson animée" commenceront une série de représentations au Théâtre des Compagnons le 22 novembre prochain. On sait que ce groupe a été le premier à pratiquer l'art polyphonique accompagné de mime et qu'il est le plus apprécié parmi les groupes de ce genre, par les auditoires européens. C'est la première visite en Amérique des Compagnons de la Musique.

Près des murs du vieux Québec ...avec la Sentinelle

Une période de maux de tête s'est abattue sur les postes privés de la Vieille Capitale, de même que sur les radiophiles québécois tout récemment... La cause est la campagne électorale municipale qui a été fertile en discours... Les gérants étaient obligés de faire des jeux pour trouver du temps disponible et de donner satisfaction à chacun des quarante-deux candidats en lice, tandis que les auditeurs pleuraient d'ennui... Il y aura bientôt quinze ans que Tony Beaujeu griffonne des chiffres dans les livres de CKCV... Il va sans dire que Tony est très pesant au poste du Capitol: il fait osciller la balance au-dessus de 200 livres... Toutefois, chez les poids-lourds du poste, il a une forte concurrence du nouvellement... Le personnel CKCVien a fortement encouragé les dentistes depuis quelques mois... Steven Guay fut le premier à échanger ses dents naturelles pour des râteliers, et il fut suivi de Claude Duparc, auteur et acteur principal du radio-roman "La Force du Destin"... La dernière victime des pinces fut une nouvelle venue dans le grand bureau, Laurette Gaboury, qui a bien hâte de pouvoir de nouveau manger du steak... Roger Barbeau, dont le clavignaphe a imprimé plusieurs sketches radiophoniques fort goûtés de l'auditoire de CHRC, a mis un frein à son imagination et ne s'occupe pratiquement plus que de réalisation... Sa minutie au travail lui a toujours valu des succès... CKCV compte un autre Père Noël dans son personnel... Celui-ci est maintenant arrivé du pôle Nord, mais contrairement à René Constantineau, qui a fait le voyage en avion, il est arrivé à pied... Pour la première fois, Québec a la visite cette

année de la Mère Noël, et le rôle est rempli par une populaire artiste de nos ondes qui tient à l'anonymat... Pour satisfaire les plus curieux, disons qu'il fut question d'elle dans le dernier numéro de RADIOMONDE...

Les artistes québécois ont perdu un des leurs, et non le moindre dans la terrible tragédie aéronautique des Alpes... J.-Oscar Paquet, dont la voix riche réhaussa plusieurs mariages et enjoliva quelques-unes des plus belles pièces de notre folklore, était au nombre des pèlerins québécois qui perdirent la vie à leur retour de la Ville Eternelle... Père d'une grande famille, Oscar Paquet avait su s'acquiescer l'admiration d'un cercle d'auditeurs qui s'étendait bien loin en dehors des limites de Québec... Le personnel des postes locaux se joint à tous les artistes pour exprimer à sa famille ses plus sincères condoléances...

Ce directeur des programmes à CKCV, Marcel Leboeuf, fait montre d'égoïsme depuis qu'il fait passer des auditions aux candidats de l'émission "St-Georges Côté et ses amateurs"... Il s'enferme avec eux dans le studio et coupe les micros afin d'être seul à entendre leurs essais... Ainsi, quand il se passe quelque chose de piquant, il est seul à pouvoir en jouir... Plusieurs se demandent quand est-ce que René Collard, le chroniqueur de Radio-Sport, à CKCV, trouve le temps de dormir... En plus de donner deux causeries chaque soir, une à 6 h. 25 et l'autre à 11 heures, René tient un restaurant bien achalandé qui lui demande une somme de travail considérable... (Suite à la page 14)

à CKCV VENDREDI SOIR 9h. "TENTEZ VOTRE CHANCE"



Paul BEBDARD, du studio Roger Bédard, connu sur les ondes de CKCV sous le nom de Paul BAXTER, baryton et interprète de la chanson américaine et maître de cérémonie très populaire au Kent House et à l'Auberge de l'Étang à Cap Santé.

"LES FIANCES DE VAL D'AMOUR"

Septième épisode des "Fiancés de Val d'Amour", roman tiré des "Mémoires du docteur Lambert". Raf Lamoureux a raison d'être heureux. Il vient d'extorquer la jolie somme de \$3,000 à Cunégonde. Cette dernière croit dur comme fer que Raf parviendra à guérir son fiancé Amédée, en l'amenant prospecter; de plus de cette façon, Amédée sera loin de Marie-Thérèse, la jolie blonde de Val d'Amour. Raf Lamoureux s'est donc acheté un avion et au cours de cet épisode nous le verrons s'envoler vers le nord de la province en compagnie d'Amédée et de Coco.

Ce jeune énigmatique veut-il vraiment prospecter. Tout semble bien le faire croire. Mais n'oublions pas que Placide a déclaré que Raf ne songe qu'à exploiter les bonnes poires. Ce qui est sûr, c'est que Raf possède à un haut degré l'art de l'intrigue... Qu'arrivera-t-il? C'est ce que nous saurons en écoutant la 7e tranche de ce roman humoristique d'un genre tout à fait nouveau sur nos ondes. Distribution: Maurice Gauvin, Rita Bibeau, Jean Coutu, Jean-Pierre Masson, Gérard Paradis, Monique Miller. Pour l'écoute: CKAC, jeudi soir, 23 novembre, de 8 h. à 8 h. 30.

"CHANSON D'AMOUR" AU THEATRE LYRIQUE

Lundi soir prochain, 27 novembre, le "Théâtre lyrique Molson" présentera la charmante opérette de Sigmund Romberg: "Chanson d'Amour", basée sur la vie de Franz Schubert. Cette opérette sera entendue sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, de 9 h. à 10 h., et les principaux interprètes en seront Jean-Paul Jeannotte, Aline Dansereau et Fernand Martel.

L'orchestre sera sous la direction de Jean Deslauriers. Albert Duchesne sera le narrateur et Roger Bauu, l'annonceur.



CALENDRIERS Avec Photos Personnelles!

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1951. Ponts cadeaux utiles et très attrayants! Prix .55e chacun, ou 3 pour \$1.35. Coloriés à l'huile 40c de plus chacun.

Cartes de Noël avec photographie faite de votre négatif: \$1.25 la douz. enveloppes comprises.

Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorisé et encadré!

PHOTO COMMERCIALE

Dépt. "R.M." Outremont, Montréal

PRÈS DES MURS...

(Suite de la page 13)
Toutefois, le spécialiste du sport, des "hot chicken" et du spaghetti se tire de toutes ses occupations avec honneur... Normand Maltais, populaire annonceur de CKCV, a été appelé d'urgence chez lui la semaine dernière... L'aînée de ses deux filles, qui n'est âgée que de 18 mois, a eu la fantaisie d'étouffer sa petite soeur de cinq mois... Heureusement, un intervention rapide a sauvé le bébé...

* * *

St-Georges Côté pourra se montrer très généreux à partir du 27 novembre. Toutefois, ses dons proviendront de la caisse de la compagnie Westinghouse, se chiffant par \$2,600. St-Georges fera cadeau de cette somme, sur une période de treize semaines, au cours d'une nouvelle émission qui devrait obtenir un égard populaire... Il s'agit d'un programme-questionnaire par téléphone, appelé Tell-O-Test, et qui passera sur les ondes de CKCV chaque matin, de 10 h. à 10 h. 15... Le club cinématographique Christo Christy, qui avait connu une grande faveur auprès du public québécois en 1942, vient de renaitre... Une longue période d'organisation sous la dévouée présidence de Mme J.-T. Trépanier, a donné comme résultat que le club compte maintenant tout près de 500 membres... Et la première assemblée des cinéphiles fut tenue au théâtre Cambrai samedi soir dernier en présence d'une foule d'admirateurs et admiratrices de "L'Apôtre de la Bonté", et connu un franc succès... Une pléiade d'artistes de la Vieille Capitale ont défilé sur la scène pour divertir l'auditoire. Nous avons applaudi Louise "CBV" Leclerc, Fernand "Monaco" Couture et son ensemble, Claudette "CKCV-CHRC-CBV" Tardif, Paul "CKCV" Bédard, Johnnie "Chez Emile" Rogers, Lynn "Grenada" Bolly, Al "Piano" Bédard, de même que nous nous sommes régalés une fois de plus d'entendre chanter Madeleine "La Pée" Lachance, accompagnée de son frère "CKCV" Roger... Les membres eurent toutefois un petit désappointement en fin de soirée quand on renonça à l'espoir de voir arriver les Vedettes en Ballade qui devaient présenter quelques numéros... CKCV fit sa part en fournissant le système de micros et haut-parleurs... Et naturellement, le tout prit fin par un cocktail chez le "grand manitou" du club et maître de cérémonies "X"-O "X"-Y...

LA SENTINELLE

Pierrette Lachance

(Suite de la page 11)

A été classée parmi les semi-finalistes au concours du Manoir des Oliviers, parmi les finalistes au concours pour "Miss Cinéma" et a décroché le titre de première dame d'honneur au concours de "Miss Rosemont".

A tâté du cinéma en campant une petite boniche dans "Les lumières de ma ville" et dans le film anglais "Mrs. 101 X".

A fait de la tournée en donnant son tour de chant avec la troupe d'Henri Poitras.

Est, de plus, diplômée de l'École de mannequins dirigée par Madeleine Alarie et a modelé plus d'une fois au cours de parades d'élections.

La plus cruelle expérience de Pierrette: Lorsqu'elle a tourné la scène où elle doit se faire attaquer dans le film par un voyou au cours de "Mrs. 101 X", avoir vu son partenaire qui la tenait dans ses bras trébucher et la lâcher. Après s'être frappé la tête sur une pierre Pierrette avoue être demeurée inconsciente pendant plusieurs minutes. Elle n'en n'affectionne pas moins tourner pour tout cela!

Signe particulier: Son chignon à la Dorothy Lamour que d'aucuns voudraient lui faire couper mais qu'elle persiste avec raison à conserver!

Sa plus chère ambition: Arriver à faire quelque chose dans son métier... sans pour cela cesser d'être une bonne petite jeune fille!... ce qui lui semble d'ailleurs très possible!

LES AMIS DE L'ART

EVENEMENTS ARTISTIQUES:

Au Théâtre des Compagnons, les 27 nov. et 4 déc., le Ciné-Club de Réjeane Des Rameaux. A l'Auditorium Le Plateau, les 28 et 29 nov., Concert Symphonique. Au Théâtre des Compagnons, les 2 et 9 déc., en matinée, Les Compagnons de la Musique.

LAISSER PASSER: La Société d'Etude et de Conférences, au Windsor, le 28 nov. Concert de

l'École Supérieure d'Outremont, le 9 décembre.

AVANTAGE: Au cours du mois de novembre seulement, les membres auront l'avantage de se procurer à prix spécial (en donnant leur commande au Secrétariat) "Images de Rome 1950", un album de 126 pages et 70 photographies exclusives par Armour Landry.

EXPOSITIONS: Au Cercle Universitaire, jusqu'au 2 déc., exposition de peintures d'Irène Legendre. A la Galerie Agnès Leort, 1028 rue

Sherbrooke, exposition de dessins et peintures d'Henry Eveleigh.

COURS SUR L'HISTOIRE DE L'ART: Sous les auspices de la Société, une série de vingt cours seront donnés par Monsieur Roland Boulanger, critique d'Art, et porteront sur la technique du tableau en vue de l'appréciation des oeuvres. On aura tous les renseignements concernant les dates et le prix d'admission pour ces cours, en s'adressant à Mme A. Myette, Tel: FR. 8200.



JE NE

PUIS

PAS

TIRER

SEUL...

J'ai besoin de vous

TOUT DE SUITE

VOUS SEREZ ACCEPTÉ SI VOUS ÊTES

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Agé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous satisfaites aux exigences de l'armée.
5. Si vous offrez de servir n'importe où.

PRÉSENTEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU

Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.

Pour actionner son canon anti-avion, cet artilleur a besoin d'une équipe — un groupe de spécialistes formés à penser et à agir vite, à combattre comme un seul homme. Il faut du temps pour former une telle équipe: les artilleurs doivent apprendre le maniement d'instruments scientifiques modernes — appareils d'électronique, de radar, de radio, de téléphone — il leur faut s'habituer à coordonner parfaitement leurs mouvements avec ceux de leurs camarades.

L'Armée active du Canada a besoin d'hommes en ce moment... elle a besoin de jeunes gens alertes prêts à commencer tout de suite leur instruction comme artilleurs anti-avions. Prenez votre place à côté des défenseurs de votre pays. Présentez-vous tout de suite à l'entraînement. Rendez le Canada fort — agissez maintenant!

GARDONS LE CANADA FORT

Entrez dans l'ARMÉE ACTIVE DU CANADA dès maintenant!

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Estelle Caron, Pierre Gauvreau, Denyse Filiatrault, Yves Letourneau, Jeanne d'Arc Charlebois, Raymond Lévesque, Paul Colbert, Nini Durand, André Cantin, Pierre-Etienne Chayer, Jean Goulet, André Rancourt, Yvon Blais, Fernand Robidoux, Claudette Labelle, René Lecavalier, Paul Brunelle, Willie Lamothe, Gaétane Laniel, François Lavigne, Gilles Pelletier, Nelly Mathot, Gaby Laplante, Margot Leclair, Claudette Jarry, Janine Gingras, Denise Pelletier, Marjolaine Hébert, Lucile Dumont, Jeanne Quintal.



1-Voulez-vous me dire quelques mots d'André Cantin?
2-Est-il marié?

GIGI

1-André Cantin est né un 23 juin. Il a les yeux noirs et les cheveux bruns; il mesure 6 p. Ses passe-temps favoris sont la musique et la lecture; ses sports: le baseball et surtout le hockey. André Cantin a étudié à Québec avec M. Gravel et à Montréal avec Roger Filiatrault et Nelly Mathot.
2-André Cantin est célibataire.

1-Jean-Pierre Masson porte-t-il son vrai nom?
2-Même question pour Emile Genest?

DON JOSE

1-Oui.
2-C'est oui pour lui aussi.

1-Quelle est la marque de l'auto des "L'Herbier"?

JE LES ADORE

1-Le couple L'Herbier possède une Chevrolet.

1-Parlez-moi de Fernand Robidoux et de Claudette Labelle?

UN ADMIRATEUR

1-Fernand Robidoux est né à East Angus un 17 janvier. Il est de taille moyenne. Ses yeux et ses cheveux sont bruns. Fernand Robidoux a épousé Mlle Jeanne Couet et ce couple a deux enfants: Michel et Micheline. Claudette Labelle est née à Montréal un 6 octobre. C'est une brune aux yeux bruns; elle mesure 5p. 3pces. La lecture, le cinéma et le théâtre sont ses passe-temps préférés. Claudette Labelle a étudié l'art dramatique avec Mme Diam D'Argental et Mlle Sita Riddez. Elle est elle-même professeur maintenant. Claudette Labelle est célibataire.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de René Lecavalier: l'année et la date de sa naissance, la date de son mariage, le nom de son épouse, la marque et la couleur de son auto?

2-Sa photo paraîtra-t-elle en page couverture de RADIOMONDE?

2-Voulez-vous lui demander de chanter "Marie-Thérèse" au "P'tit Train du Matin"?

FOLLE DU ROI DE COEUR

1-René Lecavalier est né à Montréal un 5 juillet. Dès la fin de ses études, terminées au Mont-St-Louis il entra à Radio-Canada comme employé de bureau et quelques mois plus tard, il était nommé annonceur. René Lecavalier mesure 5p. 11pces; ses yeux et ses cheveux sont noirs. René Lecavalier a épousé Mlle Janine Leclair au Lac Gagnon, dans les Laurentides, le 18 août 1945. René Lecavalier possède une Studebaker noire.

2-Sûrement.
3-Volontiers.

1-Auriez-vous l'obligeance de me donner l'adresse de Paul Brunelle et de Willie Lamothe, vedettes du programme "Far-West"?

UN ADMIRATEUR

1-Je ne donne jamais l'adresse personnelle des artistes. Si vous désirez leur écrire, faites-le au soin du poste où vous les entendez.

1-Quel est le titre du thème du programme "Adagio" présenté tous les soirs à Radio-Canada de 11 h. à 11 h. 30?

BORROMEEN

1-C'est "L'Adagio" du Concerto en La mineur de Grieg.

1-Voulez-vous me donner l'adresse du studio de danse de Mlle Gabrielle Cyr?

MANON

1-Voici: 4, rue Maplewood, Montréal.

1-Dans quels programmes pourrais-je entendre André Rancourt?

DORVAL

1-André Rancourt chante tous les matins à

l'émission des "Joyeux Troubadours" et participe à plusieurs autres programmes comme artiste invité tels: "Jouez Double", "Reine d'un Soir", etc.

1-Yvon Blais est-il marié?

2-Lucien Martin, décédé dernièrement, était-il le violoniste qui jouait autrefois aux "Joyeux Troubadours"?

3-Phil Lauzon joue-t-il encore à la radio?

STARLIGHT

1-Oui.
2-Certainement.
3-Pas que je sache.

LEGIONNAIRE LOIACONO PIERRE, Chef de poste radio 20c, 1/13 D.B.L.E., SP 82335, T.O.E., désire correspondre avec une jeune Canadienne; il a 22 ans.

1-Voulez-vous me dire où sont Jeanne D'Arc Charlebois et son mari Ti-Zoune jr actuellement, on ne les entend plus à la radio?

2-Voulez-vous demander à Jacques Normand de se faire photographier avec sa petite Dominique?

JE VOUS REMERCIE

1-Ils sont en tournée présentement.
2-Je le veux bien.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de Jeanne D'Arc Charlebois?

2-A-t-elle des enfants?

MME BOLDUC

1-Jeanne D'Arc Charlebois est née un 21 septembre. C'est une blonde aux yeux bleus; elle mesure 5p. 7pces et pèse 145 livres. Jeanne D'Arc Charlebois est reconnue comme la meilleure imitatrice et chanteuse de folklore depuis les jours de la regretée Mme Bolduc. Jeanne D'Arc Charlebois a épousé M. Olivier Guimond ou Ti-Zoune jr.
2-Non.

1-Raymond Lévesque a-t-il un programme à la radio?

2-Dites-m'en un mot voulez-vous?

A QUAND NOTRE PROGRAMME DE CHANSONNETTES CANADIENNES? Dieu seul le sait...

1-Pas dans le moment.

2-Raymond Lévesque est né à Montréal. Il a étudié la musique en premier lieu avec sa belle-mère, Mme Boivin-Lévesque, l'harmonie et la théorie musicale chez Rodolphe Mathieu, la diction chez Mme Jean-Louis Audet. Raymond Lévesque est déjà l'auteur de nombreuses chansons dont quelques-unes enregistrées sur disques "London" et cinq éditées sur musique en feuilles: "Il ne faut jamais", "Le Coeur du Bon Dieu", "Le Boogie de la Maison", "Flâner" et "La Nuit s'en vient". Raymond Lévesque est célibataire.

1-Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Pierrette Alarie, Alfred Brunet, Jean Bertrand, Colette Bonheur, Paul Colbert, Pierre-Etienne Chayer, André Cantin, Nini Durand et Jean Goulet?

COLLECTIONNEUSE

1-Pierrette Alarie, 9 novembre; Alfred Brunet, 6 novembre; Jean Bertrand, 14 août; Colette Bonheur, 20 septembre; Paul Colbert, 1er octobre; Pierre-Etienne Chayer, 19 mai; André Cantin, 23 juin; Nini Durand, 27 février; Jean Goulet, 26 janvier.

M. N. DOIRON, rue Dézéry, Montréal. Je regrette beaucoup, cher monsieur, mais je n'ai pu obtenir le renseignement que vous désiriez. A la prochaine fois.

1-Voulez-vous me parler de Denyse Filiatrault?

2-Est-elle mariée?

SERA-T-ELLE NOTRE

MISS CINEMA?

1-Denyse Filiatrault est née à Montréal un 16 mai. Elle a étudié chez les Soeurs du

St-Nom de Jésus et de Marie et au Modern Business College Institute. Denyse Filiatrault n'a jamais étudié le chant mais elle a suivi les cours de solfège de Mme Fernand Robidoux pendant 5 à 6 mois. Denyse Filiatrault mesure 5p 5 1/2 pces; ses yeux sont pers et ses cheveux, noirs. Denyse Filiatrault a chanté dans de nombreux programmes dont voici les principaux: "Ici Fernand Robidoux" à CKAC, "Le Fantôme au Clavier", "Programme Roger Baulu", émissions du poste CKVL.

2-Non, Denyse Filiatrault est célibataire.

1-Yves Letourneau est-il marié?

2-Parlez-moi de lui, voulez-vous?

COMPAGNE

1-Non.

2-Yves Letourneau est né à Montmagny un 27 avril. Il a étudié à Québec. C'est avec le Père Legault et les Compagnons de St-Laurent qu'il travaille depuis 4 1/2 ans. A la radio, Yves Letourneau a joué quelquefois à "Radio-Carabins" et "Théâtre de CKAC" et il a participé régulièrement aux émissions de "Radio-College" de Radio-Canada. Yves Letourneau mesure 6 p.; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Le tennis et la natation sont ses sports de prédilection.

1-A qui Estelle Caron est-elle mariée?

2-A-t-elle des enfants?

3-Demeure-t-elle à Montréal?

CURIEUSE

1-Estelle Caron a épousé M. Pierre Bruneau.
2-Non.
3-Non, elle demeure à Hull.

1-Quelle est la date de naissance de Dominique Lajeunesse ainsi que celle de Dominique Normand?

J'AIME BEAUCOUP CE PRENOM

1-Dominique Lajeunesse est née le 25 novembre 1948 et Dominique Normand le 8 mai 1950.

1-Quel incarne le personnage de Mme Martel dans "Francine Louvain"?

CURIEUSE

1-Gaétane Laniel.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de François Lavigne et de Gilles Pelletier?

2-Quel interprète le rôle de Monique dans "Francine Louvain"?

LEONNE QUI VOUS AIME

C'est gentil à vous.

1-François Lavigne est né un 10 octobre. Il a fait ses études classiques au Collège St-Laurent où le Père Emile Legault le dirigea vers le théâtre. Il débuta avec les Compagnons de St-Laurent où l'on jouait alors beaucoup de classiques. La belle voix et la prestance de François Lavigne s'y prêtaient à merveille. Après ses études terminées, il fréquenta l'école de Jean Riddez. Alors commença une carrière qui devait être de plus en plus remplie et florissante. François Lavigne joue actuellement les rôles suivants: Dr Langevin de "Grande Soeur", Dr Ledoux de "L'Ardent Voyage", Hector Dufresne de "Rue Principale", etc. François Lavigne a épousé Mlle Lillian Dorsenn et ce couple n'a pas d'enfant. Gilles Pelletier est né un 22 mars. Il a débuté à la radio dans "Les Classiques de Radio-Canada". Actuellement il joue dans les programmes suivants: "Faubourg à M'lasse", rôle de Roland; "Francine Louvain", rôle de Roger Brien; "Jeunesse Dorée", rôle de Robert Lejeune; "Maman Jeanne", rôle de Bob; "Rue Principale", rôle de Roger Desmarais, etc. Gilles Pelletier mesure tout près de 6p. Ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain-foncé. Il a étudié avec Marcel Chabrier et Sita Riddez. Gilles Pelletier est célibataire.
2-Huguette Olligny.

1-Voulez-vous me donner les renseignements suivants: la date et le lieu de naissance, le nom de l'épouse, la date du mariage, le nom des enfants de Pierre Gauvreau du poste CHLP?

ELIANE

1-Pierre Gauvreau est né à Montréal un 23 août. Il a épousé Mlle Madeleine Arbour le 18 juin 1949. Ce couple n'a pas d'enfants.

1-Voulez-vous me nommer les gagnants du programme nos "Futures Etoiles" des années 1949 et 1950?

INTERESSE

1-1949: Jean-Pierre Comeau et Louise Roy; 1950: June Kowalchuck et William Blaine Williams.



Jeune comédienne québécoise, CECILE LORRAINE est actuellement inscrite au Studio de Ballet à Québec, de Madame Lygie Riddez.

AMITIÉ! — MARIAGE

A votre goût — par l'entremise du CERCLE CUPIDON Enrg. Renseignements pour un timbre C.P. 101 Station Delorimier MONTREAL



VOICI LE FAMEUX Ensemble Exquis



Insurpassable en valeur, beauté et éclat, cet ensemble "EXQUIS", comprenant bague de fiançailles et alliance, vous est présenté sur monture moderne or blanc ou naturel (14-18 cts.) et serti de

6 DIAMANTS

\$125.00 l'ensemble

Grande variété d'autres bagues à diamant

\$35.00 à \$2000.00

chez



1658, Mt-Royal - AM. 2618

NOUS VOUS
Présentons!

MARDI SOIR

8 h. 30

Le

"Ralliement du Rire"

Commandité par Sweet Caporal

avec

- ★ Albert Cloutier
 - ★ Jacques Desbaillets
 - ★ Nolin Trudeau
 - ★ Roger Champoux
- et*
- ★ Jovette Bernier



Les ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTÉE

C-K-V-L
Montréal-Verdun

C-K-C-V
Québec

C-H-L-T
Sherbrooke

C-H-L-N
Trois-Rivières

C-J-S-O
Sorel

C-H-E-F
Granby